Les lumières de ceux qui enseignent sont souvent obtenues par les prières de ceux qui écoutent.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

La douleur est la porte par où Dieu entre le plus souvent dans les âmes.
Mgr D'HULST

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 18 DEC., 1940 — No 11

"Saluting the flag"

La campagne autour du drapeau continue sans répit dans les journaux: articles éditoriaux, opinions des correspondants, etc. Et comme de juste plusieurs crient à la trahison, et au manque de loyauté.

Mais on oublie le point principal: **le Canada n'a pas de drapeau.**

M. Mackenzie King a déjà affirmé que l'absence d'un emblème distinctif pour le Canada **constituait une absurdité** que l'on chercherait en vain dans d'autres pays.

De son côté, M. Lapointe, ministre de la Justice, déclarait à la session du printemps de 1939 que le Canada aurait tôt ou tard son drapeau, et que ceux qui n'en voulaient pas travaillaient **contre l'unité nationale.**

Pourquoi alors tant retarder à nous le donner ce drapeau national canadien? Pourquoi toute cette campagne autour d'un "flag" qui n'est pas le nôtre?

Sans doute nous respectons le drapeau anglais, comme étant celui d'un pays allié; car depuis le Statut de Westminster (1931) l'Angleterre et le Canada sont sur un pied d'égalité.

Mais les éducateurs qui, dans nos écoles, forcent les petits Canadiens à regarder l'Union Jack comme le drapeau du Canada, faussent le sens patriotique de la jeunesse.

Il est bon de se rappeler que le Canada n'est plus une colonie anglaise mais un pays libre. N'allons pas profiter de la guerre pour rétrograder.

P.-E. BRETON, O.M.I.

La guillotine en pays démocratique

En marge du discours de Madame Casgrain à Radio-Canada

Mme Pierre Casgrain a parlé, dimanche dernier, à Radio-Canada en faveur de l'effort de guerre et vanté la liberté dont nous jouissons dans les pays démocratiques. Nous n'avons rien à redire là-dessus.

Mais on nous permettra bien de souligner la criante opposition qui existe entre les discours de Mme Casgrain et la politique de Radio-Canada.

La conférencière a parlé dans les deux langues. Or au moment même où elle vantait les libertés dont nous jouissons, Radio-Canada laissait de nouveau tomber sa guillotine et se payait notre tête. Nos amis de Radio-Etat, pour nous prouver leurs "bonnes dispositions" coupèrent sans plus le discours de Mme Casgrain et gardèrent pour "la Réserve de Québec" la partie française de l'émission.

On a voulu pousser l'ironie plus loin. A la place du français, on nous irradia un quart d'heure de piano . . . provenant de Montréal, à peu de distance d'où se trouvait Mme Casgrain. Peut-on faire sentir plus durement qu'on ne veut pas de français en dehors de Québec? Est-il plus dispendieux de radiodiffuser un discours qu'un banal programme de piano? Est-ce le grand bienfait de vivre dans un pays démocratique? Est-ce pour subir ce traitement que nous avons accepté de partager le fardeau de la guerre, et que nos soldats sont rendus outremer?

Heureusement les choses n'en resteront pas là. Nous notons par exemple que, à la suite des Associations Nationales, d'autres emboîtent le pas: l'Abitibi se lance, la Colombie veut aussi faire entendre sa voix; et Québec finira sans doute par se réveiller.

Nous en avons assez du fanatisme et de la politicaillerie!

P.-E. B.

Dans le trou du "Goffeur"

La gazette vient d'annoncer qu'il y aurait un "shower" d'animaux en ville l'été prochain. Vous savez pas ce que c'est qu'un shower? Les gens ordinaires appellent cela un exhibition. Mais y parait que c'est plus chic de dire un shower.

* * *

J'ai pas besoin de vous dire que sur le terrain de l'exposition on rencontre surtout des animaux qui s'en font accroire. C'est des espèces de parvenus, des taureaux, des vaches, des chevaux, qui mangent à même les meilleures crèches.

* * *

Y a jusqu'à des cochons endimanchés. Ces malpropres-là ils se lavent rien qu'un fois par année: quand ils viennent en ville.

* * *

Ces gens-là, ça a pas grand coeur: ils donneront jamais une petite chance à un animal fluet, à un siffleux ou à un goffeur. Encore moins à un "scrob". C'est bien juste s'ils nous mettent pas le pied au derrière.

* * *

Vous savez ça se passe chez les animaux comme chez le grand monde: ils vous feront des belles façons pourvu que ça les paye.

* * *

Mais le jour où vous ne serez plus de service, ils étendront votre peau sur la corde à linge.

* * *

On a nous aussi nos "classes sociales" d'animaux. Vous avez d'abord les animaux à l'aise, "ceusses" qui vivent à rien faire. Par exemple: le chat à la vieille Aglaée, qui est nourri au p'tit lait et passe ses journées à se chauffer à côté du poêle. Un chat, y a rien comme cela pour consoler des amours déçus de son ancieinne jeunesse.

* * *

On rencontre les oiseaux en moyens: ils viennent passer l'été en villégiature dans le Nord, sur le bord des lacs; et quand les frets arrivent, ils s'en vont passer l'hiver vers la Californie.

* * *

On a notre classe ouvrière: les chevaux, les bêtes à cornes et autres animaux du même poil. Ca travaille pour les autres, comme des bons, d'un bout de l'année à l'autre, et ça reçoit pas grand chose: juste de quoi vivre. Si au moins ils pouvaient se mettre de l'union et avoir la journée de huit heures.

* * *

On a enfin notre classe de contribuables. Avez-vous déjà vu mieux que nos moutons pour se laisser tondre sans rien dire? Pas un payeux de taxes pour les accoter!

* * *

Nous autres les goffeurs on gruge ce qu'on peut; on tire le diable par le queue; et l'on se contente d'un logis bien simple. Ca nous coûte moins cher. On est, comme qui dirait la classe des quêteux.

Le Goffeur.

MOSCOU — La Russie soviétique a signé un traité de commerce avec la Slovaquie, état protégé par l'Allemagne et qui faisait autrefois partie de la Tchécoslovaquie démembrée.

LISBONNE, Postugal — Vingt-sept hommes de l'équipage du cargo anglais "Palmeria" sont débarqués ici du cargo espagnol "Navemar" venu à leur secours, après que leur vaisseau eût été coulé par un sous-marin.

Observatoire

Annuaire du Canada

C'est un progrès marqué sur le passé: l'Annuaire du Canada, édition française 1940, nous est parvenu avant même la fin de l'année, quelques semaines à peine après la parution de l'édition anglaise. L'an dernier l'annuaire français était de dix mois en retard sur l'édition anglaise.

C'est dire que: "Quand on veut, on peut!"

Nous félicitons les autorités . . . d'avoir fait leur devoir.

M. Godbout à Toronto

Commentant le discours de M. Godbout à Toronto, le "Droit" écrit:

"Le premier ministre de la province de Québec a déclaré à Toronto que la province de Québec était contre le séparatisme. Toute l'histoire du Canada français le prouve. La population canadienne-française a toujours voulu considérer le Canada et a toujours considéré le Canada, d'Halifax à Vancouver, comme sa patrie. Mais dans les provinces anglo-canadiennes, on combat cette conception, en voulant faire du Québec une réserve pour les Canadiens de langue française, la seule patrie des Canadiens de langue française. C'est bien ce à quoi tend l'attitude des Anglo-Canadiens qui refusent, en dehors du Québec, aux Canadiens de langue française, les droits dont leur langue et leurs écoles jouissent dans la province de Québec. Les Canadiens français, parce qu'ils considèrent le Canada comme leur patrie, veulent avoir les mêmes droits en dehors du Québec que ceux que les Anglo-Canadiens possèdent dans le Québec. Ils veulent être partout chez eux au Canada, comme les Anglo-Canadiens sont partout chez eux au pays. Les véritables séparatistes ne sont donc pas ceux que l'on pense. Il ne faut pas les chercher dans le Québec, mais en dehors de cette province.

Calendrier de la Survivance Française

Le Comité de la Survivance Française vient d'éditer un superbe calendrier de douze feuillets. On trouve à chaque page la reproduction d'un monument historique: Monseigneur Laval, Jacques-Cartier, etc. Les principaux faits de l'histoire canadienne sont aussi rappellés à différentes dates du calendrier.

Cette initiative a pour but, tout en donnant une intéressante leçon d'histoire, de mieux faire connaitre le Comité Permanent.

Souhaitons que le Calendrier de la Survivance Française trouve un bon accueil partout.

En vente à l'Action Catholique, Québec. Prix, par la poste: 55 sous.

Les nôtres à Edmonton

Nous soulignons avec plaisir la part grandissante que prennent les Canadiens français dans la vie civique d'Edmonton. Il y a quelques semaines, M. G.-E. Gariépy était élu échevin. Ces jours derniers, nous apprenions la nomination de trois des nôtres dans les services d'administration.

M. Milton Martin, qui est en même temps président de notre journal, a été réélu pour 3 ans à la Commission d'Urbanisme. Il en fait partie depuis 12 ans, dont dix en qualité de président.

M. J.-O. Pilon, notre dévoué commissaire d'écoles que tous connaissent bien, a aussi été réélu à la Commission de la Bibliothèque Municipale. Il est maintenant le doyen de cette commission.

Enfin, M. le Docteur P. Mousseau vient d'être installé comme officier du Bureau de Santé. C'est la première fois croyons-nous qu'un médecin de langue française occupe cette position.

A tous la Survivance est heureuse d'offrir ses sincères félicitations.

P.-E. B.

Le Maréchal Pétain poursuit son oeuvre

M. Milton Martin de nouveau élu membre de la Commission d'urbanisme d'Edmonton.



M. le Docteur Philippe Mousseau nommé officier du Bureau de Santé, à Edmonton.

Laval démis et gardé à vue. — Refus à l'Allemagne. — Victoire alliée en Egypte. — Les Grecs avancent toujours.— Ce qui se passe en Canada.—Aux E.-U.

Le vieux Maréchal Pétain vient de nouveau de s'affirmer avec une vigueur qui en a surpris plusieurs. Alors qu'en certains milieux on était encore sous l'impression que le Héros de Verdun était un "ramolli" qui ne faisait que le jeu de Laval, des pacifistes et des pro-nazis, Pétain a pour ainsi dire jeter une bombe dans le monde diplomatique en démettant Laval de ses fonctions. L'ancien premier ministre perd tous ses droits à la succession de Pétain; il est même tenu sous bonne garde, tout comme Daladier, Gamelin et les autres.

Le chef de la France est allé plus loin. Il a carrément refusé aux armées d'Hitler la permission de passer à travers la partie non-occupée du pays, pour aller porter secours aux Italiens en déroute. On peut s'attendre cependant que les choses n'en resteront pas là. Qu'adviendra-t-il de la France? Des surprises nous sont réservées.

Dernière heure: Laval a été relâché et s'est rendu à Paris.

* * *

EGYPTE: La grosse surprise de la semaine ce fut la victoire alliée en Egypte. Usant de la méthode "blitzkrieg", les troupes se sont lancées dans une violente attaque contre les Italiens, et non seulement les ont chassés de la partie qu'ils occupent en Egypte, mais les poursuivent maintenant en Lybie. La radio mentionnait il y a quelques jours que plus de 50 000 soldats avaient été faits prisonniers.

GRECE: Pendant ce temps-là, les Grecs eux aussi poursuivent victorieusement leur campagne en Albanie.

EN CANADA: La session est ajournée pour le temps des fêtes. Le problème qui va désormais retenir l'attention du public comme des députés ce sera le fameux rapport Sirois. En janvier une conférence de toutes les provinces se tiendra à Ottawa pour le discuter. La principale objection que l'on fait c'est la trop grande centralisation de pouvoirs entre les mains du Fédéral.

La question de la Radio-Etat va aussi faire parler d'elle. M. Plaunt, l'un des Gouverneurs, a démissionné et est parti en faisant claquer la porte. Va-t-on en profiter pour rendre justice aux Canadiens français en dehors du Québec. On peut s'attendre à ce que la lutte soit chaude parfois.

On annonce d'Ottawa que le ministre McKinnon est rendu en mission commerciale en Amérique du Sud, afin d'obtenir de nouveaux débouchés.

ETATS-UNIS: L'ambassadeur de l'Angleterre est décédé presque subitement. Autre fait à signaler: la visite du Duc de Windsor à M. Roosevelt.

LE GENERAL DE GAULLE A PARLE AU PEUPLE FRANÇAIS

"Il faut que la victoire britannique soit aussi une victoire française."

LONDRES. — Dans un discours qu'il prononçait à la radio, le général Charles de Gaulle, chef des Français libres, a dévoilé que les forces de la France libre comptent 35,000 soldats, 20 navires en services, 1,000 aviateurs et 60 navires marchands.

De Gaulle parlait "au peuple de France". Il définit les buts du mouvement français libre: — "d'abord combattre; combattre pour aider à vaincre l'ennemi".

"Et, cette victoire — cette victoire certaine — nous, les Français libres, nous voulons que ce soit une victoire française, ajoutait-il. Voilà pourquoi nous voulons réunir, pepétit à petit, la France et l'empire, même si nous devons libérer par la force le peuple français qui se trouve empêché de faire son devoir par sa dépendance de chefs de trahison.

"Nous avons des territoires en pleine activité en Afrique, aux Indes françaises et dans la Pacifique; nous y avons des ressources financières, des journaux et des postes de radio", dit-il, ajoutant qu'il y a un "grand nombre de techniciens qui y travaillent à la fabrication d'armements".

Tout cela, dit-il, "est une preuve éclatante de la croissance du mouvement des Français libres".

"Par-dessus tout, dit-il, il y a la conviction que nous sommes présents à tout instant dans l'esprit et dans le coeur de tout le peuple français resté en France."

M. J.-F. POULIOT

Le député libéral de Témiscouata fustige certains abus

Dans un discours à la Chambre des Communes, M. Jean-François Pouliat, député du comté de Témiscouata, s'est plaint de ce qu'un petit nombre de ministres semblaient croire, dit-il, que la guerre est leur chose et qu'ils peuvent le prendre de haut avec nous sur ce sujet. Il prévient le gouvernement que les simples députés avaient aussi leur rôle à jouer et que, tôt ou tard, le gouvernement s'en rendrait compte.

Tous les députés veulent la victoire, tous veulent aider le gouvernement à la remporter, dit M. Pouliot, mais il est douteux que la flatterie soit utile dans ce cas.

"Il est temps, continua-t-il, que les ministres qui nous traitent de haut, se rendre compte que cette guerre est aussi la nôtre, notre guerre à tous: l'argent qui s'y dépense est notre argent à tous: l'avenir qui s'y joue est notre avenir à tous."

M. Pouliot ne réclame pas un gouvernement national, mais il soutient que le cabinet devrait mettre la Chambre dans ses confidences lorsqu'il s'agit d'arrêter une conduite politique. Ce n'est pas en flattant le gouvernement qu'on gagnera la guerre. Ce n'est pas le mutisme de députés se contentant d'opiner du bonnet qui nous vaudra la victoire.

L'orateur prit vivement à partie les experts qu'emploie le gouvernement. Il estime déplorable qu'on accorde tant d'importance à des hommes qui ne sont pas en contact avec le peuple. Il se plaint de la présence de plusieurs de ces hommes au ministère des Finances. C'est ainsi qu'un homme recevant $30,000 par année invite le peuple canadien à se serrer la ceinture. On a compris que le député faisait ainsi allusion au gouverneur de la Banque du Canada. D'autres tsars ont été pareillement préposés aux diverses branches de l'industrie.

M. Pouliot espère que le Parlement va revenir au bon vieux temps du gouvernement responsable, au principe de la responsabilité pour lequel luttèrent nos pères.

DECES

Soeur Marie-Clarisse

Nous avons appris avec regret la mort de la Rév. Soeur Marie-Clarisse (née Virginie Minnie) des SS. de la Providence, survenue le 15 déc. dernier.

Supérieure du Lacombe Home, à Midnapore, Alta, Soeur Marie-Clarisse s'est dépensée dans l'Ouest durant plus de quarante ans; elle fut même l'une des collaboratrices du Père Lacombe, dans l'établissement de son oeuvre vers 1910.

Elle disparait à l'âge de 73 ans, après 46 ans passés dans la vie religieuse. Son service a été chanté ce matin à 9 heures.

A sa communauté nous offrons nos sincères sympathies.

L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX EN FRANCE

Il sera rétabli dans les écoles publiques

VICHY (France) — On a annoncé qu'on était à prendre les mesures nécessaires pour donner aux écoliers français une éducation religieuse. C'est ce qu'a déclaré M. Jacques Chevalier, secrétaire-général du ministère de l'éducation nationale. Il a ajouté que "l'école sans Dieu avait vu ses plus beaux jours."

En 1880, on abolissait dans les écoles du gouvernement l'éducation religieuse. Cette éducation est rétablie par un décret disant que les écoles doivent montrer aux écoliers qu'ils ont des devoirs envers eux-mêmes, envers leur famille et leur patrie et envers Dieu.

EDUCATION NATIONALE

A propos du Manifeste pour une éducation nationale

Le Manifeste pour une éducation nationale a recueilli en quelques jours 300 signatures. C'est un succès qui porte avec soi sa signification et dont nous avons le droit de nous féliciter. Nous avions demandé un acte de foi en la culture française. L'on a répondu généreusement. Dans la liste des signatures, beaucoup pourront s'étonner de ne pas trouver leur nom. Nous n'avons oublié personne. Le temps, les moyens nous ont manqué pour aller frapper à toutes les portes, pour atteindre toutes les parties de la province. On voudra bien prendre note que la liste reste ouverte. Nous invitons instamment à nous envoyer leur adhésion, tous ceux de nos compatriotes, toutes les sociétés nationales ou autres qui partagent les idées du **Manifeste,** qui tiennent à la survivance française au Canada. On est prié d'adresser ces adhésions au président du Comité du **Manifeste pour une éducation nationale:** M. Maxime Raymond, avocat, 59, rue Saint-Jacques ouest, à Montréal.

LONDRES — Un interdit officiel sur les voyages de plaisir dans les régions des côtes anglaises, qui fut imposé l'été dernier, lors du danger d'invasion, a été levé pour certaines régions.

BERLIN — Dans des quartiers allemands autorisés, on cherche à ridiculiser le mouvement de paix des trois députés travaillistes-indépendants, qui a eu lieu en chambre des communes de Grande-Bretagne.

LE DUC DE WINDSOR PART VITEMENT EN MISSION OFFICIELLE

MIAMI, Floride — Le capitaine Vyvyan Drury, aide-decamp du duc de Windsor, a annoncé que l'ex-souverain est parti subitement dans un avion de la marine américaine, pour une destination inconnue, "en mission officielle importante."

On n'a ni confirmé ni démenti que le duc était allé rencontrer le président Roosevelt, qui est actuellement dans les eaux des Bahamas à bord du croiseur "Tuscaloosa."

Dans le communiqué qu'il a fait remettre à la presse, le capitaine Drury a dit qu'à la requête expresse du secrétariat d'Etat, il ne pouvait révéler de détails sur le lieu de destination du duc de Windsor ou sur le but de sa mission. Il a ajouté que le duc retournerait probablement bientôt à Miami, où sa femme est actuellement hospitalisée.

LA CONDAMNATION DE L'EUTHANASIE

Le Saint-Office précise l'attitude de l'Eglise

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation du Saint-Office a renouvelé la condamnation de l'euthanasie.

Un document en latin publié par le Saint-Office dit "qu'on ne peut permettre de tuer par mandat des autorités publiques ceux qui, tout en n'ayant pas commis de crimes méritant la mort, ne sont plus cependant utiles à la nation mais sont plutôt une charge publique, par suite de défauts mentaux ou physiques."

De tels actes, ajoute-t-il, sont contraires à la loi naturelle et à la loi divine."

On a étudié en certains pays la question de savoir si l'euthanasie, qui consiste à tuer par compassion, était licite, et la Sacrée Congrégation du Saint-Office déclare qu'elle a émis son document en réponse à une demande de décision.



Lors de notre rencontre la semaine dernière, nous avons parlé brièvement de la situation actuelle dans le monde du Rugby Senior Canadien. Cette semaine le coup de mort que nous attendions avec inquiétude a été donné avec force à ce domaine sportif. L'Ouest a enfin décidé de laisser l'Est à sa propre guise et le Président du Canadien Rugby Union (qui est un résident de Calgary) a envoyé sa démission au secrétaire de l'Union dans l'Est. Comme vous le savez sans doute depuis déjà plusieurs saisons il y a eu une série de discussions plus ou moins chaudes au sujet des multiples avantages des règlements de l'Est sur ceux de l'Ouest et vice-versa. L'Ouest dut toujours céder le point afin de pouvoir participer au championnat Canadien (qui a toujours été disputé dans l'Est) et ainsi les Clubs situés à l'Ouest de l'Ontario eurent toujours l'obstacle à surmonter, (et un sérieux obstacle) de jouer sous des règlements qui leurs étaient étrangers. Nous n'énumérerons point dans cette colonne les divers changements auxquels nos joueurs étaient appelés à s'ajuster dans une couple de joutes, mais nous sommes certains que nos sportifs réalisent sans difficulté le sérieux "HANDICAP" offert dès le début à nos Clubs, surtout quand un championnat dépendait de ces deux ou trois parties. Vous avez là un bref portrait de la situation à date. Mais maintenant tout est fini car l'Ouest ne jouera plus contre l'Est pour un Canadien, du moins jusqu'à ce que le Canadian Rugby Union se décide de mettre en office un exécutif composé de représentants des deux divisions du Dominion. Le déplorable issu auquel nous sommes maintenant arrivé est peut-être ce que désirait l'union (surtout après la saison 1939-40 quand un Club de l'Ouest les "Winnipeg Blue Bombers remportèrent le championnat); mais quelque puisse être la raison, le sport du Rugby reçoit un sérieux choc dans le Dominion.

* * *

Samedi soir, à l'Arena locale, nous eûmes le plaisir de voir à l'oeuvre les deux équipes qui se disputent le championnta Junior de la capitale Albertaine. Les "EAC", une solide équipe, qui a su dans les saisons passées porter haut le nom d'Edmonton dans le Dominion, semble être un Club tout aussi rapide que celui des deux saisons précédentes. Quoique l'édition actuelle de ce groupe de jeunes ne possède aucune étoile, elle possède néanmoins un jeu d'ensemble qui mérite l'attention des sportifs. Bill Maher et notre jeune David Larose sont probablement les deux plus rapides ailliers dans la ligue Junior cette saison et vont donner bien du fil à retorde à plus d'un gardien de buts avant la fin de cette saison courante.

L'autre équipe Junior, les "Maple Leafs" a aussi sous main du solide matériel au point de vue de "Hockey". Les Leafs sont rapides, acharnés à l'attaque, et possèdent une défense capable de bien protéger leur citadelle en tous temps. Ces deux Clubs sans doute fourniront bien des bonnes joutes à nos enthousiastes locaux avant la fin de cette année.

* * *

Dans le domaine de la Boxe le champion du monde des "Middleweights" Ken Overlin sut profiter de sa science pugilistique aux dépens de Steve Belloise, à New-York vendredi dernier. En novembre dernier Belloise sut donner du fil à retordre, lors de leur première rencontre. Mais Overlin, qui depuis 13 ans gagne son pain quotidien par la force de ses poings, sut profiter des côtés faibles chez son adversaire et retint son titre de champion avec aise. Ce qui prouve une fois de plus qu'un boxeur possède toujours l'avantage sur un "Fighter" sans trop d'expérience.

MON CARNET DE VOYAGE

Les usines Ford. — Le sanctuaire de Ste- Thérèse. — Aux chûtes Niagara.

par LOUISE BERNIER

Nous continuons aujourd'hui la publication du journal de voyage, dû à la plume d'une jeune élève canadienne-française de l'Alberta. L'abondance de la matière ne nous a pas permis de l'insérer plus tôt.

10 JUILLET. — A 11hrs A. M. nous nous rendons visiter l'usine Ford dans tous ses détails. Commençons par la Rotonde, face à la bâtisse administration. La rotonde est contstruite en pierre et en acier; ses cinq portes sont surmontées de statues en marbre blanc sur fond bleu, symbolisant: La puissance, la beauté, la rapidité, la sureté et l'économie. En dedans, deux dioramas: celui du nord décrit des scènes typiques des pays sur le bord de l'océan Pacafique; celui du sud, les contrées d'où on importe les matériaux employés dans la construction des machines. Séparé de la rotonde par des vitraux, ouvert au firmament, sur un terrain d'arbustes et de fleurs, un immense globe terrestre où est représenté le site des industries Ford. Un petit théâtre, pouvant contenir près de 400 personnes, attire les touristes non intéressés dans la construction des machines. Les bâtiments occupent 7,250 000 pds carrés; 90 milles de chemin de fer; 80,000 employés y travaillent. Un guide nous conduit sur des galeries aménagées autour des travailleurs et des machines. En commençant la tournée on voit mettre des moyeux sur le chantier; à la fin du parcourt l'auto est terminé. On garde dans l'usine une température de 68 degrés, à peu près; et l'on sert aux ouvriers certains médicaments composés de sel et autres, pour combattre la misère des grandes chaleurs. En sortant se trouve un jardin de 15 acres de terrain où sont représentés 18 Chemins fameux: La Voie Appienne; la Belgique; le Sud Africain; Melbourne; Takaï, Japon; Vaughan Russie; Lincolm Highway; Miami, Floride; Le Grand Tronc aux Indes, le plus vieux chemin de fer du monde; Le désert; Cortez, Mexico; Palais d'été en Chine; Bergstrasse, Allemagne; la route de France dite de quarante sous. Il est 3½ hrs de l'après-midi.

11 JUILLET. — Eglise Saint-Joachim, église française toute en briques foncées, pilliers, confessionaux etc: ce qui lui donne un air rustique.

14 JUILLET. — Messe à l'Eglise Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. En l'année 1919, un bataillon de Croix-Rouges, parcours le pays du Golfe du Mexique aux Grands Lacs, semant la terreur et la dévastation. On se servait de la croix, emblème d'amour pour exprimer la haine et la terreur de toutes les choses sacrées. Le Père Coughlin, alors très jeune prêtre, conçu l'idée de bâtir un sanctuaire, dédié à la petite fleur de Jésus,tout récemment canonisée. L'église était à peine en construction qu'on brûla une croix à 20 verges de ses murs. "En réponse à cet outrage, se dit le "Père Coughlin, nous bâtirons une croix indestructible". Son rêve est réalisé. L'église a une immense tour dont chaque façade forme une croix. Des dons venus de tous côtés, aidèrent à la construction de cet édifice. On y voit, aussi bien du marbre d'Italie, du granit des Indes que des pierres des Etats. En souvenir des donateurs, au lieu de graver le sceau de l'Etat ou du pays donateur, on incrusta dans le marbre ou le granit, la fleur emblème du pays ou de l'état: par exemple la fleur de pommier pour le Michigan. L'autel, au centre de l'église est entouré de sièges en amphithéâtre; les fidèles entendent la messe de tous côtés. Dans le fond, des chapelles dédiées à la Sainte Vierge, Saint-Joseph, Sainte Anne, Saint-Joachim, les 12 apôtres et autres. La beauté de ce temple est incomparable. Le nombre des touristes qui le visitent est incroyable.

Dans l'après-midi, visite au jardin zoologique où les bêtes vivent dans des palais; ont leurs lacs, leurs montagnes.

16 JUILLET. — Départ pour Niagara Falls, passons par Flat Rock, Monroe, Toledo; le blé est mûr; en beaucoup d'endroit on le met en quintaux. Twins Lakes, partout une végétation luxuriante. Bellevue à villa Louise, des "Quatre-Saisons" monstrès: dinette sous un pommier; nous traversons une contrée d'arbres fruitiers; partout le long de la route sont disposées des tables, bancs vernis, très propres à l'ombre d'arbres géants, à la disposition des touristes.

OHIO, Cleveland. — Une croix suspendue sur l'église, Mater Dolorosa je crois, nous apercevons une cérémonie quelconque des Chevaliers de Colomb, avec leurs décorations, leurs épées, etc.

BUFFALO. — Nous passons le pont levis, en suivant l'avenue Delaware, jusqu'à Tonowanda; là, nous longeons la rivière Niagara jusqu'au Chutes où nous arrivons vers 5 hrs P. M. Le soir, voir les chutes illuminées irradiées, c'est féerique!

Le lendemain 17 juillet. Nous voyons d'abord les rapides précédant les chutes. Le courant passant à travers des pierres immuables, forme des flots d'écume blanche, comme des milliers de grandes corolles. En dessous des chutes se trouve la caverne des vents formée par 30 pieds de roc ferme qui s'avance fort en avant, ayant résister à l'action de l'eau; tandis que les pierres, le terrain reste à l'ombre des chutes a été miné, sapé. Cette caverne a 100 pieds de hauteur, 60 pieds de profondeur. La constante pression atmosphérique causée par le reflux de l'eau tombant et retombant ressemble à une tempête d'une grande violence. De là vient l'appellation "Cave of the Winds". On y a construit des escaliers et passages perpendiculaires où les touristes peuvent se promener en dessous des chutes et recevoir une bonne douche. La partie canadienne des chûtes est beaucoup plus considérables que la partie américaine: 70% des eaux de la rivière y passent. Elle est en forme de fer à cheval. On dit que le contour des chûtes change graduellement et que la forme du fer à cheval est beaucoup moins accentué; le volume considérable d'eau passant au centre ronge la pierre, la valeur de 5 pieds par an. Des ponts relient Niagara à l'île de la Lune, les îles des Trois Soeurs et Terrapin Point.

Adieu Niagara et en route pour Lewiston, Rochester où se trouve l'hôpital des frères Mayo.

18 JUILLET. — Nous sommes dans la vallée historique. Mohawk-Fayetteville. Le long de la route des statues des monuments en grand nombre, dédiés aux héros, aux hommes d'Etat.

à suivre

Souvenir, testament et prière du vieux défricheur

A CEUX QUI SONT MORTS A LA TACHE

(par Isidore Cassemottes)

Ah! ma bonne vieille et chère amie
Encore à moi penses-tu toujours.
Toi, à qui sans relâche mon pauvre vieux coeur
Se remémore le souvenir attendri?
Depuis si longtemps à coeur de jour
Ce bon souvenir adoucit mon dur labeur.
C'était, dis, t'en souviens-tu?
De jour morose, au cours d'une flânerie
Dans la basse échope servant de magasin,
En te caressant tu effaça mon ennui
Et me redonnas l'espoir des beaux lendemains
Oui, dis-moi, t'en souviens-tu?
De ce moment, du souffle de mon haleine
Où ton coeur me dit, en un langage muet
Que ne me prends-tu pour compagne de ta vie?
En tes vaillantes mains je serai fidèle
Que tu travailles, dormes ou fasses le guet.
O bon Canadien! Souviens-toi
Que toujours, oui toujours, je fus de tes aïeux
La gardienne de leurs champs, de leurs toits
Et tu me contas en une langue sans mot
Sous le baiser et la caresse de mes yeux
De mes lèvres entr'ouvertes, de mes yeux mi-clos,
L'histoire de ta vie, de ton humble destinée,
Du jour où sortant de l'ardente fournaise
Tu jaillis, étincellante gerbe de feu,
Comme une coulée de flamboyante braise,
Reflet éblouissant des étoiles des cieux;
Pour n'être plus bientôt
Sous les coups redoublés,
Entre enclume et marteau
D'un adroit et vigoureux forgeron
Qu'une fine cognée
Qu'il présenta de bien jolie façon
Au sortir d'un rouge brasier fulgurant
Pour te plonger en eau froide, glacée
Créant ainsi avecque ton tranchant
Ton âme solide de bon acier.
De ce jour lointain, presque oublié
Je n'eus plus que toi pour ma bien aimée
Que toi pour attaquer les sombres bois
Voilant de tous côtés mes horizons
Que toi pour abattre les verts sapins
Devant bâtir les murs de ma maison
Et la charpente et le rude toit
De ce rustique abri où du soir au matin
Je dormirais en rêvant aux futures moissons
Que grâce du ciel aux bienfaisantes rosées
Dorées, mûries par l'ardent soleil de l'été
Enfin sur nos aires nous accumulerions.
Dis-moi, lointaine amie, qu'es-tu devenue?
De tous oubliée, t'ai-je égarée ou perdue?
Pourtant toujours je te garde mon souvenir
Parcelle de mon coeur que rien ne saurait ternir.

* * *

Et maintenant que mes pas s'alourdissent
Et que mes gestes se ralentissent
De toi, je me souviens à coeur de jour.
De toi qui déjà bien dolante, presqu'usée
A l'âge de ma charrue encore accrochée
A force de coups tu fendais toujours
La souche tenace à l'effort de mes boeufs.
Et sous l'effort de leurs muscles bandés, tendus,
Tu déblayais l'obstacle devant ma charrue.
O vous! ma hache, ma charrue, mes boeufs,
Secours bénis des humbles, des déshérités
O de vous, personne ne se souvient plus!
Simple trinité, aujourd'hui bien oubliée;
Et pourtant, sans vous que serions-nous devenus
Alors qu'il fallait du soir au matin
Sans répit nous défendre des maringouins
Par de pesantes volutes d'âcre fumé
Sortant de quelques souches de bois coti
Recouvertes de fumier mal pourri.
Oui, sans vous, que serions-nous devenus?
Aurions-nous grossi l'innombrable cohue
Des pauvres gens, sans maison ni feu
Promenant partout sur la terre leurs ennuis,
Blâmant de leur sort indu, la terre et les cieux.
A moins que nous fussions devenus
Par l'électorale mollesse des gouvernants
De gras, plutôt des maigres secourus
Encouragés, en somme, d'être fainéants
Mais de bons et enragés votants.
Ah! mes boeufs roux, ma charrue basse, ma hache!
Souvenir ancien, oui, souvenir du passé.
Le progrès maintenant allège notre tâche,
Et nous rompt de soucis, de dettes impayées
De taxes dues et autres mécontentements
Qui de notre vie chasse tout agrément.
Fichu progrès qui vole ce que nous avons
Not' blé, not' crème, nos oeufs, même nos cochons.
C'est là, j'en conviens bien volontiers,
Pour les jeûnes malins, radotage de vieux
Qui racontent en ronchonant sans se lasser,
Que dans leur jeune temps tout allait pour le mieux
Ronchonnage de vieux tant que vous voudrez,
Cela n'empêche, aujourd'hui comme autrefois
Qu'aux revenus il faut dépenses ajuster,
Et se dire pour de bon, une seule fois,
Que capital et revenu ensemble mangés
Assurant à tout coup durable pauvreté
Pauvreté et perpétuelle indigence
Qu'avec vous: mes boeufs, ma charrue, ma hache
nous tenions au loin à force d'endurance,
Nous les vieux durs à cuire, rudes à la tâche.
O! mais de tous ces vieux et premiers arrivants.
Mon Dieu, me voici dans les derniers survivants!
Et je sens déjà que la lumière du jour
A mes pauvres yeux va s'éteindre pour toujours.

* * *

Avant que la mort ne ferme ma paupière
Et que du soleil, je perde la lumière,
Je demande à ceux qui m'enseveliront
De placer, à côté de moi, dans mon cercueil
D'une vieille charrue basse, les mancherons
Et mon livre de messe bien précieux recueil;
Un chapelet dans mes doigts noueux enlacé;
Finalement: une hache des plus usées.
Alors tout en m'aspergeant d'eau bénite
Au bon Dieu vous redirez cette prière
Qu'avant de m'endormir, tout seul je récite
En pensant à toutes ces vieilles misères:
"Seigneur, vous qui êtes infiniment juste et bon
A ceux qui dans la brousse vinrent les premiers
Y fonder un foyer, bâtir une maison,
Ne soyez pas trop sévère pour ces pionniers.
S'ils ne furent pas toujours de grande sainteté
Songez aux grands maux qu'aux début ils ont
souffert.
Si parfois leur patience était bien à bout
Et que les mots qu'ils disaient étaient un peu verts
Ils vous en demandaient bien pardon à genoux.
Devant leurs boeufs affolés, fuyant éperdus,
Leurs imprécations, leurs petits et gros jurons
Etaient dits, cela va de soi bien entendu,
Contre ces mouches noires, flèches du démon,
Et s'il leur arrivait, une fois en passant
De vous demander de défaire cette mouche
Qui agaçait leurs boeufs en perpétuel tourment,
Ce n'était pas, disons-le leur sans retouche.
Une façon bien chrétienne de vous prier;
c'était quand même une courte prière
Beaucoup trop brusquement à vous mal adressée
Courte prière récitée tout à l'envers
Prière que dans votre très grande bonté
Vous avez quand même écoutée, entendue
Car depuis de nombreuses et maintes années
Cette bestiole du diable a disparu.
Une dernière fois, écoutez les vivants:
A tous ceux qui ont ouvert ce beau grand pays,
Ils furent des pionniers courageux et vaillant,
Ecoutez-nous et exaucez-nous aujourd'hui
A tous ces vieux et infatigables colons
Au nom du bon Jésus et de Sainte Marie
A deux genoux, humblement nous vous supplions
Donnez leur l'éternel repos en Paradis.

Ainsi soit-il.

St-Vincent, 22 octobre 1940

EDUCATION ET PATRIOTISME

La véritable éducation ne peut ignorer l'enseignement du patriotisme. Quel "diable moderne" tâche de souffler jusque chez nous ce vent d'internationalisme, précurseur des tempêtes les plus dangereuses? Pourquoi est-il devenu un crime d'aimer son pays, d'aimer ceux de son sang et ceux de sa langue, avant les étrangers, avant ceux d'autre sang et d'autre langue? Comment se fait-il que le patriotisme ne soit plus une vertu de religion? Le décalogue a-t-il changé? L'exemple du Christ aimant sa patrie et pleurant sur ses malheurs a-t-il perdu sa valeur divine?

"Le patriotisme est tellement lié à l'esprit religieux que si vous observez bien ce qui se passe dans les autres pays, l'anticléricalisme et l'irréligion ont toujours précédé l'antipatriotisme."

Garde donc à l'internationalisme franc-maçonnique.

A l'occasion de la semaine de l'éducation, S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a adressé au secrétaire-trésorier de la Commission des écoles séparées d'Ottawa une lettre dont nous extrayons le passage suivant:

"La semaine de l'éducation rappellera aussi aux maître et aux maîtresses qu'ils doivent répondre aux désirs implicites des parents qui leur confient le trésor le plus précieux qu'ils possèdent: l'enfant auquel ils ont donné le jour. Ils sont tenus de s'acquitter de leur tâche avec dévouement dans un esprit patriotique et surnaturel. Ils seront prêts à faire eux aussi des sacrifices pour se préparer à accomplir leur mission par l'étude, la réflexion et la prière. Qu'ils demandent chaque matin à Dieu de les éclairer pour qu'ils donnent aux jeunes qui leur sont confiés, une éducation qui réponde aux désirs de Son Coeur, de les soutenir et qu'ils adressent au "Seigneur des Sciences" une prière fervente pour leurs élèves qui sont véritablement leurs enfants."

LETTRE

Sobre en tout un coup me suffit

Moi, Siffleux j'abhore le gros mot;
Mais ne crains pas: le mot juste.
Et, sans poser à l'intrépide,
Je présente Monsieur Stupide.

. . . .

Ce Stupide ne boit
Qu'un coup à la fois
"J'pran un coup, mais j'me soulé pas".
En stupide, Stupide dit:
Sobre en tout un coup me suffit.

Le SIFFLEUX.

(Une autre suivra la semaine prochaine).

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XIII MERCREDI, LE 18 DEC., 1940 No 11

"LA LANGUE FRANÇAISE N'EST PAS OFFICIELLE DANS LE CANADA TOUT ENTIER"

L'an du Seigneur 1934, alors que prenait fin le règne de M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan par la grâce de la tempête de fanatisme sortie des poumons du futur relaps de la justice divine et humaine Maloney, (le REGINA DAILY STAR coopérant) M. F.-W. Turnbull, député de Régina aux Communes, déposa un dossier au Comité spécial d'enquête sur les activités de la Commission canadienne de la radiodiffusion.

Le dossier, pimenté des réflexions personnelles du député, se basait principalement sur un scrutin, tenu par le REGINA DAILY STAR durant la première semaine de février 1934, que M. Turnbull résumait ainsi:

"....**La seule objection**, dans 40 p. 100 des bulletins de vote, **fut la langue française**, principalement dans l'annonce des programmes, et **au moins 87 p. 100 des bulletins ont protesté contre l'emploi du français**, dans l'annonce ou autrement." (Procès-verbaux et témoignages du Comité spécial d'enquête, p. 506)

Pour jeter un plein jour sur le sens de ce scrutin, et en même temps sur ses propres convictions, M. Turnbull ajoutait:

"Or, je tiens à préciser. Je ne veux pas que personne se pénètre de l'idée que je soutiens cette objection (nous verrons dans un instant quelle est cette objection) plus fortement que **les citoyens de la Saskatchewan. J'exprime de mon mieux leurs propres opinions plutôt que les miennes, bien que je doive dire en toute franchise que mes opinions correspondent en grande partie aux leurs."** (Ibid. p. 508)

* * *

Comme il convenait à un homme rompu à la dialectique parlementaire, M. Turnbull se mit en devoir de rechercher les causes immédiates et éloignées des objections et protestations dont il se faisait le sympathique porte-parole et d'indiquer les remèdes à apporter.

L'argumentation, qui occupe 8 pages des "Procès-verbaux et témoignages", est fort diffuse. Essayons d'en dégager les propositions principales:

1.—"... il y a au pays **deux opinions** courantes et divergentes relativement à la langue française. **L'une**, qui semble fortement ancrée dans les esprits, dans la province de Québec, **veut que la langue française soit officielle dans le Canada tout entier.** Cette opinion, je ne la crois **pas conforme** à **la constitution du pays. D'autre part**, la population de la Saskatchewan et des autres provinces du Canada aussi sont surtout d'opinion que la langue française n'est pas officielle dans le Canada tout entier..." (p. 507)

2.—"... La population ... de la Saskatchewan **proteste contre l'emploi de la radiophonie pour faire valoir ce que l'on prétend être le droit légal de l'emploi de la langue française en Saskatchewan.** Ce n'est pas la question de durée" (des annonces ou des programmes) "qui préoccupe les citoyens; ce sont les droits dans ce territoire qui constitue la question en jeu...." (pp. 507-508, passim)

3.—"....je sais qu'il y a **des citoyens de langue française** dans la Saskatchewan — **un très petit nombre comparé au reste de la population.... D'autre part, il y a un bien plus grand nombre de citoyens de langue allemande.... et ...un nombre encore plus considérable de Russes et d'Autrichiens** qui aimeraient à entendre des programmes radiophoniques dans leur langue.... Il existe **un sentiment très prononcé** dans l'Ouest canadien que **(le français et l'allemand) sont sur un pied d'égalité** en ce qui concerne l'Ouest canadien...." (p. 509, passim)

4.—"... **si nous pouvions trouver quelque méthode** — et je ne crois pas que nous devrions éprouver quelque difficulté à en trouver — **qui comporterait l'élimination de la langue française au poste local**, je crois qu'il n'y aura **pas de difficulté**.... les annonces françaises ne sont pas nécessaires du tout...." (pp. 509 et 510)

En voilà assez — et assez clairement exprimé — pour nous renseigner sur "le sentiment très prononcé" qui prévalait dans l'Ouest, en 1934, à l'égard du français à la radio. Il s'est quelque peu émoussé depuis, croyons-nous, mais n'a aucunement disparu.

Est-il besoin de souligner que les témoignages apportés aujourd'hui révèlent autre chose qu'une irritation instinctive chez celui qui ne comprend rien — ni ne veut rien comprendre! — de ce qu'il entend, ou qu'une aversion sentimentale pour le français assez connaturelle au tempérament anglo-saxon moyen, ou qu'une infatuation de soi-même que blessent des égards rendus à une autre race.

Ils révèlent une **obstination** à ne vouloir reconnaître **aucun** droit de cité, sous quelque prétexte que ce soit, d'histoire, de constitutionnalité ou de culture, à la langue française en dehors du Québec — et une fureur à peine contenue à la pensée qu'un organisme dont l'existence dépend d'un acte du parlement canadien ose aller à l'encontre de cette obstination.

Et c'est là, ce nous semble, le noeud du problème du français à la radio-ouest. Il exige la collaboration de tous — diversifiée selon qu'il s'agisse de la Société Radio-Canada, des Canadiens français ou des Anglo canadiens.

Tâche ardue, nous en convenons. Mais pourquoi s'avouer vaincus d'avance?

Les ASSOCIATIONS NATIONALES de l'OUEST

ce 11 décembre 1940

LES RESTES DU DUC DE REICHSTADT AUX INVALIDES

La radio allemande annonce le transfert du cercueil du fils de Napoléon 1er, de Vienne à Paris

NEW-YORK — La radio allemande a annoncé qu'on avait retiré de la crypte de l'église des Capucins à Vienne, où il avait été placé, le cercueil contenant les restes du duc de Reichstadt (Napoléon II), fils et héritier de l'empereur Napoléon Ier.

Le cercueil sera transporté à Paris et placé à côté de celui de Napoléon Bonaparte. Le corps de Napoléon avait été transporté, il y a cent ans, de l'île Sainte-Hélène à Paris.

Le "roi de Rome" — tel était le titre donné à son berceau au fils de Napoléon — avait accompagné à Vienne sa mère, l'impératrice Marie-Louise d'Autriche, où il avait été élevé sous la surveillance de son grand-père maternel l'empereur François-Joseph qui, plus tard, lui donna le titre de duc de Reichstadt. Napoléon II mourut en 1832, à l'âge de 21 ans.

PIE XII RECOIT LES LETTRES DE CREANCE DE M. LEON BERARD

La réception faite au nouveau représentant diplomatique de Vichy implique la reconnaissance officielle du gouvernement français par le Pape. — La situation religieuse.

De l'Action Catholique de Québec— Le Pape Pie XII a reçu les lettres de créance de Léon Bérard, nouveau représentant diplomatique du gouvernement français auprès du Saint-Siège. C'était, de la part du Saint-Père, la reconnaissance officielle du gouvernement de Vichy.

Dans les milieux ecclésiastiques, on dit que le Pape n'aura jamais de relations diplomatiques avec le "comité national de la France libre" du général de Gaulle.

Déclarant au nouvel ambassadeur français que l'Europe vivra encore des jours troublés, le Pape exprima l'espoir que la France trouvera dans l'Europe d'après-guerre la place que lui mérite son caractère religieux.

Le Saint-Père parla pendant plus d'une heure en français avec Bérard, discutant avec ce dernier la situation religieuse en France à la lumière des derniers événements. Il dit à l'ambassadeur de Vichy que ses paroles avaient rempli son coeur paternel d'émotion et de douleur.

Dans une courte allocution d'hommage, Bérard déclara que la France envisage encore l'avenir avec espoir.

"La France, dit-il, s'est rassemblée autour de l'un de ses plus célèbres soldats qui a accru sa gloire et obtenu le pouvoir par le sacrifice." Le nouvel ambassadeur dit que la France est encore prête à "accomplir son devoir" à l'égard de l'Europe et dans la restauration politique du continent.

Répondant à l'allocution de Bérard le Pape déclara:

"Nos sentiments de sympathie et de confiance en la France sont accompagnés de l'espoir que la France verra de nouveau des jours meilleurs et glorieux. Au milieu des événements et des changements qui renouvellent le visage matériel et spirituel de l'Europe, l'image de la France catholique se présente à Nôtre esprit, tandis qu'elle prie avec Nous à l'heure où les signes de l'orage apparaissent à l'horizon de l'Europe.

"Aujourd'hui, la France est voilée de douleur et elle subit une épreuve comme elle n'en a jamais subi dans toute son histoire. Nous avons l'espoir que les autorités gouvernementales, à qui incombe la tâche de relever les bases spirituelles et matérielles de l'Europe de demain, sauront prendre en considération les énergies et les sentiments qui vibrent dans les âmes des hommes et les développer dans l'ordre et l'harmonie."

LE SAINT-PERE PUBLIERAIT UNE ENCYCLIQUE

Celle-ci serait rendue publique à Noël

CITE VATICANE — De source vaticane, on apprend que le pape Pie XII préparerait une encyclique pour la Noël. Le Saint-Père y exhorterait les belligérants à faire tout leur possible pour alléger les souffrances inévitables des prisonniers de guerre et des populations civiles.

On croit que l'encyclique sera remise par le Pape au doyen du Sacré-Collège, le cardinal Granito Pignatelli di Belmonte, la veille de Noël, quand le cardinal, accompagné des autres princes de l'Eglise, sera reçu en audience privée par le Saint-Père.

D'autre source on croit plutôt qu'au lieu d'une encyclique, le Pape publierait un bref spécial, c'est-à-dire une lettre papale signée par le secrétaire des Brefs et portant le sceau de l'Anneau du pêcheur.

Cette dernière rumeur prend quelque consistance du fait que le Pape reçoit presque quotidiennement Mgr Antonio Bacci, secrétaire des Brefs apostoliques, qui reste enfermé plusieurs heures avec lui. On dit que le Saint-Père et son collaborateur préparent un important document en latin.

PROPAGANDE INSIDIEUSE

Des "agents" chargés de saper le moral de la population

ROME. — Le publiciste fasciste Virginio Gayda affirme dans le Giornale d'Italia que l'on a découvert en Italie des "agents" chargés de saper le moral de la population, mais que ces tentatives ont échoué devant la fermeté du peuple italien. La Grande-Bretagne, dit-il, a mobilisé des forces extraordinaires pour tenter de briser l'Italie et elle y a ajouté une campagne insidieuse de propagande parce qu'il lui fallait à tout prix des succès, parce qu'il lui fallait convaincre les Etats-Unis qu'elle avait des chances de victoire et parce qu'elle voulait imposer à l'Italie une guerre des nerfs.

NOS AVIATEURS EN TERRITOIRE ENNEMI

QUELQUE PART EN ANGLETERRE. — Certains des aviateurs canadiens de la première classe des diplômés en vertu du plan d'entraînement aérien de l'Empire, et qui sont arrivés en Grande-Bretagne il y a une couple de semaines à peine, ont déjà reçu le "baptême du feu" audessus du territoire contrôlé par l'ennemi.

Ainsi, le pilote, Arthur Snell, de Calgary, qui s'est qualifié comme pilote, bombardier, sans-filiste et canonnier, a eu l'occasion, moins de 48 heures après son arrivée en Angleterre, de participer à un bombardement contre Boulogne, base d'invasion des Allemands sur la côte française occupée.

UN DEPUTE MANITOBAIN DEQUALIFIE

C'est un communiste

WINNIPEG. — M. W. J. Major, procureur-général du Manitoba, et parrain du bill pour interdire à tout interné ou détenu en vertu de la loi des mesures de guerre, l'accès aux emplois publics, a déclaré que le bill se trouvera à défranchiser le député communiste manitobain James Litterick, élu en juillet 1936, et l'échevin de Winnipeg, Jacob Penner, échevin depuis 1933. On ignore présentement où se trouve Litterick. Penner est actuellement dans un camp d'internement.

Tous deux perdront leur indemnité, l'un comme député et l'autre comme échevin. Litterick est né à Glasgow, en Ecosse. Il est venu au Canada en 1925.

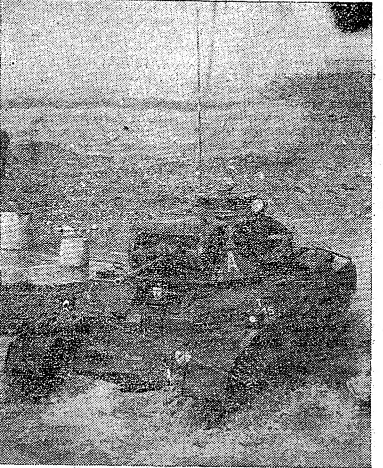
NOUS AVONS AMPLEMENT DE MARINS

TORONTO — L'amiral Percy-W. Nelles, chef le l'état-major de la marine a déclaré ici que le Canada a tous les officiers doués de l'habileté nécessaire pour la manoeuvre de tout croiseur qui pourrait entrer en possession de la marine royale canadienne.

Il déclara que les jeunes Canadiens ne le cèdent à nuls autres dans leur habileté à devenir des marins qualifié en moins de temps possible.

"Sans vouloir aucunement dénigrer les membres de la marine royale britannique, je crois qu'il est juste de dire que nos jeunes gens prennent aussi peu, sinon même moins de temps que tout autre pour accomplir leur entraînement."

Il dit que la marine canadienne possèdera bientôt une flotte de torpilleurs rapides et que les Canadiens s'entraînent à leur manoeuvre.



L'ARMEE MOTORISEE BRITANNIQUE

Cette photographie nous montre un nouveau modèle de tanks à l'essaie dans une région occidentée et marécageuse, avant d'être envoyés sur les différents champs de bataille.

TRANSFERT DE POPULATION

Paysans internés. — Une milice du travail

LONDRES. — L'agence télégraphique polonaise rapporte que les autorités allemandes ont établi près de Miechow, dans le sud de la Pologne, un camp de concentration où ils expédieraient tous les paysans polonais qui enfreignent le règlement qui les oblige à céder aux autorités 40 pour cent du blé récolté sur leur terre. Les Polonais ainsi internés sont condamnés aux travaux forcés et tous les Polonais seraient d'ailleurs tenus de faire partie d'une sorte de milice du travail qui peut être employée partout où l'on a de grands travaux à exécuter.

D'après les journaux allemands, les autorités allemandes sont en train de procéder à un transfert de population et ils chassent tous les Polonais qui se trouvent dans les Provinces annexées au Reich. Les Polonais ainsi expulsés de chez eux arriveraient dans le "gouvernement général de Pologne", le plus souvent dans la région de Varsovie, sans aucun moyen de subsistance et sans les papiers d'identification qui leur permettraient d'obtenir leurs rations de vivres. Le gouverneur allemand de Cracovie, l'ancienne capitale de la Pologne, aurait expulsé pratiquement tous les Juifs de la ville.

Pour remplacer les Polonais ainsi chassés des provinces polonaises annexées au Reich, on aurait amené 175,000 Allemands de la Bessarabie et de la Bukovine que la Russie soviétique a récemment enlevées à la Roumanie. On aurait également commencé l'évacuation de 50,000 Allemands de Lituanie, de 10,000 Allemands de la Lettonie et de l'Estonie, de 50,000 autres Allemands de la Bukovine et de 20,000 Allemands du Dobroudja que la Roumanie vient de céder à la Bulgarie.

POUR LA PAIX DU MONDE

Un voeu du Cardinal Villeneuve

QUEBEC — "Nous souhaitons ardemment que des congrès, des semaines et des triduums de prières se multiplient, que les coeurs se dégagent de la chair, que la charité divine pénètre dans toutes les âmes, alors viendra la paix dans le monde."

Ce sont là en substance les paroles de Son Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, prononcées à la clôture des inoubliables fêtes du 25e anniversaire de la fondation de l'adoration perpétuelle, en l'église du St-Sacrement. Depuis le 5 décembre, diverses cérémonies religieuses de jour et de nuit se sont déroulées dans ce temple à l'occasion de l'anniversaire de l'adoration perpétuelle. A la messe de minuit, 1,800 jeunes gens de l'A.C.J.C. prirent part à la consécration de la jeunesse à Jésus-Hostie.

Parmi les internés au Canada

LONDRES — Le ministre de l'Intérieur, M. Herbert Morrison, a révélé aux Communes, que l'un des commissaires des prisons de l'Angleterre, M. Alexander Paterson, se trouve actuellement au Canada, où il est chargé de choisir parmi les internés que la Grande-Bretagne a envoyés ceux qui sont susceptibles de servir dans le corps du génie chargé de déblayer les ruines causées par les bombardements aériens.

Pas de cabinet de guerre impérial

LONDRES — M. Clement Attle, gardien du sceau, a informé la Chambre des Communes que le premier ministre Winston Churchill "ne songe pas pour le moment à ajouter au cabinet de guerre des représentants des Dominions."

NEW-YORK — M. Leonard-W. Brockington, assistant particulier du premier ministre Mackenzie King, a déclaré que plus de 10,000 citoyens américains ont demandé, depuis le mois de mai, leur admission dans l'aviation canadienne.

On a parlé en divers milieux, surtout en Australie, de constituer un cabinet de guerre impérial.

LES ENVIRONS DE VERSAILLES DEVIENDRAIENT "ZONE LIBRE"

Pétain et quelques services administratifs s'y installeraient

BERNE, Suisse. — Des fonctionnaires français sont actuellement à entourer d'une clôture de fils barbelés, avec l'aide des troupes allemandes d'occupation, Versailles, la forêt de Versailles ainsi que les villages voisins de Chesneye et Roquancourt qui deviendront une "zone libre" où s'installera le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, ainsi que quelques services administratifs. On aurait déjà placé sur cette clôture ainsi que sur les barricades des routes des affiches interdisant aux soldats allemands l'entrée de cette zone. La zone libre serait gardée par une police particulière du gouvernement français.

On croit que le maréchal Pétain établira sa résidence officielle à Versailles en allant y faire un bref séjour d'ici le 1er janvier.

MORT DU R. P DUCHAUSSOIS

L'éminent auteur et Oblat est décédé à Nice, annonce un journal des E.-Unis

Le Droit a publié la nouvelle suivante:

Un journal américain, "The Evangelist", d'Albany, N. Y., a annoncé récemment la mort du R. P. Pierre Duchaussois, O. M. I., religieux bien connu par ses écrits et qui s'est acquis une excellente renommée dans les milieux de la capitale où il a fait de l'enseignement et a exercé le saint ministère.

D'après le journal américain en question, on aurait capté une émission radiophonique du Vatican dans laquelle il était dit que le R. Père Pierre Duchaussois, O. M. I., "était décédé à Nice, en France".

Le R. P. Duchaussois a écrit plusieurs volumes sur les missions catholiques, dont trois sur le Canada: "Aux Glaces Polaires", "Apôtres inconnus" et "Femmes héroïques". Il a aussi écrit l'histoire de la fondatrice des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, sous le titre de "Rose du Canada". Une autre oeuvre littéraire du R. P. Duchaussois qui lui a valu une belle renommée, est le livre sur les missions de l'île de Ceylan, intitulé "Sous les Feux de Ceylan". Depuis une dizaine d'années, le R. Père préparait un grand ouvrage sur les missions oblates de l'Afrique.

Le R. P. Duchaussois naquit au diocèse de Cambrai, en France. Il fit ses voeux perpétuels chez les Oblats de Marie-Immaculée en 1899 et fut ordonné prêtre en 1903.

Il fut quelques années professeur au Grand Séminaire d'Ottawa et vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa. Il était bien connu dans la capitale où il s'était fait une excellente réputation de conférencier, de même qu'en France et en Angleterre.

Le Père Duchaussois était très bien connu en Alberta et surtout à Edmonton, où il laisse, en plus de nombreux anciens confrères, un grand nombre d'amis.

LE PARTAGE DU MONDE

Selon un journal italien

ROME — Le "Messagero", principal journal du matin en Italie, a prédit dans un éditorial de première page, que les Etats-Unis s'allieraient un jour à Rome, Berlin, Moscou et Tokio pour se partager l'"espace vital" du monde.

Affirmant que les Etats-Unis projetaient d'hériter du Canada que leur céderait la Grande-Bretagne, le journal "Messagero" ajoute que l'Amérique du Sud est la sphère naturelle de l'expansion pour les Etats-Unis qui ont besoin eux aussi d'espace vital.

"Il est évident, écrit-on, que si les puissances de l'axe se réservent, pour y étendre leur influence, l'Europe, l'Afrique et une partie de l'Asie qui est dans la zone méditerranéenne, et que si le Japon tourne les yeux vers l'Extrême-Orient, pendant que la Russie s'occuperait de l'Asie centrale, les Etats-Unis continueront leur expansion en Amérique du Sud."

VICHY — Pierre Viénot, le sous-secrétaire d'Etat dans le gouvernement du "Front Populaire" de Léon Blum, fut condamné à perdre ses droits de citoyen pour vingt ans, sur accusation de désertion en temps de guerre. Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand en plus condamna Viénot à huit ans d'emprisonnement, mais a suspendu sa sentence.

Sur le réseau national et sur le réseau français de l'Ouest,

RADIO-CANADA

vous invite à écouter Les Petits Chanteurs de langue anglaise de l'école Lord Selkirk de Winnipeg qui interpréteront des chansons françaises.

Mardi, le 24 déc., 1940

(La veille de Noël)

de 3 à 3.15 h., p.m. (h. des mont).

Si ce concert vous fait plaisir, vous serez bien aimables d'adresser un mot d'appréciation à Radio-Canada, Winnipeg, ou à l'Ecole Lord Selkirk, Winnipeg.

Godias BRUNOT, organisateur.

UNE TEMPETE SUR L'EGLISE CATHOLIQUE D'ALLEMAGNE

Conférence du R. P. Gustave Sauvé

Dernièrement, à l'Université d'Ottawa, le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., a donné une intéressante conférence intitulée "Tempête sur l'Eglise d'Allemagne." Voici un résumé de cette conférence.

Hitler est né à Braunau, en Bohème, en 1889. En 1902, il perdit son père, et à 17 ans sa mère. Il part pour Vienne où il gagne sa vie dans la misère la plus noire. Il se mêle aux pauvres, aux ouvriers, discute avec eux, et est tout surpris un jour de constater les progrès de la propagande communiste, propagande organisée et soutenue par les Juifs. A Vienne, Hitler apprit à haïr les Juifs et le parlementarisme du temps. En 1912, Hitler quitte Vienne et va s'établir à Munich où il continue d'étudier le problème allemand et la solution de ce problème se présente à son esprit sous quatre aspects différents:

a) La limitation volontaire du nombre des naissances;

b) La colonisation à l'extérieur;

c) La conquête des terres nouvelles;

d) L'expansion économique.

Hitler est tout absorbé par ces problèmes quand la guerre de 1914 éclate. Il veut faire sa part dans cette guerre et il s'engage dans un régiment bavarois. Le 2 décembre 1914, il est décoré de la croix de fer de deuxième classe, puis de celle de première classe. Il prend part à 47 engagements. En 1918, il fut blassé d'un coup de feu qui le rend momentanément aveugle. Rentré à l'hôpital il eut le temps de se convaincre davantage que tout le mal dont souffrait l'Allemagne venait de l'intérieur, de l'intérieur seul et que tout le mal était l'oeuvre des juifs marxistes. Que faire pour sauver le pays. Au mois d'août 1919, Hitler se joint à un petit groupe d'ouvriers allemands socialistes mais patriotes, leur fait comprendre les devoirs présents et leur propose un programme de rénovation sociale. En septembre 1919, le Parti compte 7 membres; en décembre 111 membres. Le 24 avril 1920, 1700 hommes adhèrent à son programme; en décembre 1920, ils sont 3000. En 1923 a lieu le premier congrès à Munich où Hitler distribue des drapeaux rouges à la croix gammée noire sur fond blanc aux 600 hommes formant les 4 premières troupes de la section d'assaut. Le 8 novembre 1923, le gouvernement réagit et le chef Hitler est mis en prison; il profite de ce temps pour écrire son fameux livre Mon combat. Bientôt gracié Hitler reconstitue le Parti. 4000 chemises brunes, en décembre 27.000; en décembre 1926, 59,000; en décembre 1927, 72,000; en décembre 1928 178,000; en décembre 1931, 806,000 membres paient leur cotisation.

En mars 1932 le caporal Adolphe Hitler se porte en concurrent aux élections nationales et 11 millions d'électeurs lui donnent leur suffrage. Le 31 juillet 1932, 13 millions 1-2 de voix envoient au parlement 230 membres du Parti d'Hitler. Le 28 mars 1933 tous les autres partis capitulent et accordent pleins pouvoirs au chancelier Hitler.

La question se pose. Hitler est-il réellement un génie, ou un maniaque?

Hitler a réalisé dans la pratique une théorie déjà vieille en Allemagne, que le peuple allemand est une sorte d'incarnation parfaite de la nature humaine. Cette théorie a été rendue vivante par les grands philosophes allemands Hegel, Nieztche, etc. Beaucoup de sociétés secrètes existaient ici et là dont le but était justement de développer cette croyance en la destinée éternelle de l'Allemagne.

En 1904, un certain Théodore Fritsh fonde la communauté allemande de rénovation et il affirme que le culte de la race allemande est la loi concrète et l'objet essentiel de la religion nationale de rénovation allemande. (La croix païenne J. Léolit, p. 25)

En 1921, surgit la Ligue pour l'Eglise allemande dont voici quelques lignes du programme:

1) Une Eglise qui ait foi en notre Jésus allemand et notre Luther allemand.

2) Une Eglise qui tienne largement ouvertes les portes et fenêtres pour laisser circuler la vie allemande.

3) Une Eglise qui ne soit pas maîtresse mais servante de la religion.

4) Une Eglise qui ne soit pas une Eglise de fonctionnaires, mais une Eglise nationale de notre peuple allemand. Bref: une Eglise allemande.

Hitler, une fois parvenu au pouvoir, a exploité à plein rendement ce sentiment national de la race allemande, du sang allemand; et il a voulu faire de son programme, non seulement un programme politique, mais bien plus, une philosophie, une religion. L'Hitlérisme a vite dépassé la politique. L'Etat hitlérien est un Etat raciste; le dogme central de la religion hitlériste est le dogme de la primauté de la race allemande. La race allemande est une race divine. Déification du sang allemand. Mais comment faire comprendre cette théorie d'une façon pratique au peuple à la masse allemande. Tout simplement par un recours à la mythologie et à l'histoire allemande. Ici le conférencier explique la descendance aryenne de la race allemande et les applications faites par l'Hitlérisme: puis cite plusieurs extraits des philosophes du régime Nazis dans le but de démontrer comment une nouvelle religion nationale est organisée en Allemagne. De là, toutes les autres dénominations religieuses qui ne voudront pas s'adapter aux exigences de la nouvelle Eglise devront disparaître ou être en butte à des vexations continuelles. C'est ce qui est arrivé, en particulier à l'Eglise catholique. La persécution se fit sournoise et implacable. L'Eglise catholique allemande subit actuellement une des plus grosses tempêtes de son histoire. On tue Dieu dans les âmes.

Le conférencier fait un rapprochement entre le catholicisme et les autres doctrines modernes, et exhorte ses auditeurs à développer dans leur coeur une conviction profonde.

LITURGIE

EVANGILE

(S. Luc, chap. III, V, 1 à 6)

La quinzième année de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la Trachonite, et Lysanias, tétrarque d'Abilène; sous les grands prêtres Anne et Caïphe, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert; et il parcourut tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des Prophéties d'Isaïe: Une voix crie dans le désert: Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers: toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; les chemins tortueux deviendront droits, les raboteux seront aplanis, et tout homme verra le Salut de Dieu.

REFLEXIONS

Le cri austère du Précurseur a retenti: quittons les soucis du monde, et courons écouter ce prédicateur de la pénitence. Le temps presse: il s'agit de préparer la voie au Seigneur Jésus, et de nous disposer à sa naissance dans nos âmes. Pour que les chemins raboteux soient aplanis, il faut que notre coeur souffre violence. Le bois qu'on veut aplanir doit longtemps gémir sous le rabot de l'artisan; de même, on ne réduit pas sans un dur travail les passions orgueilleuses qu'on veut abaiser, les habitudes de mollesse et les défauts qu'on veut corriger, les intentions mauvaises qu'on veut rectifier. Pour vous redresser, sachez-le, il vous faut une main non seulement ferme, mais encore rude et sévère. Toutefois ne désespérez pas: les grandes difficultés ne sont qu'au commencement. A mesure que l'ouvrage avancera, l'effort deviendra plus doux; à la fin, les légères inégalités disparaîtront comme d'elles-mêmes, et vous demeurerez ainsi tout uni sous la main divine, digne de voir venir en vous le Salut de Dieu.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

La Jeunesse Agricole Chrétienne

Dans nos grandes villes, J. E. C., J.O.C., J.I.C., J.U.C., J.T.C. se disputent la jeunesse et lui proposent un idéal. Nos jeunes de la campagne ont besoin, eux aussi, d'être groupés, d'être saisis par un idéal. Ils ont eux aussi leurs problèmes à résoudre. Ils ont besoin de secours matériels, sans doute, mais aussi ils ont besoin de secours spirituels. La J. A. C. devrait les leur apporter, ces secours; elle devrait les protéger contre les dangers des quotidiens à réclame, contre les dangers des mauvais livres, contre les dangers de la radio et des facilités modernes de transport. Prions pour que les groupements de J. A. C. portent des fruits abondants de sanctification parmi notre jeunesse agricole, qu'ils aident et protègent vraiment notre jeunesse.

INTENTION MISSIONNAIRE

Les Oeuvres d'Assistance Missionnaire

Les désirs du Coeur de Jésus, c'est que tous les hommes soient sauvés. C'est pour aider à réaliser ce désir que l'Eglise fonda ses trois grandes Oeuvres Pontificales: la Propagation de la Foi, qui sollicite la prière et l'aumône pour étendre le règne de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre; l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre, destinée à fournir les subsides pour les séminaires et les séminaristes; l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, dont le but est le rachat, le baptême et l'éducation des petits enfants païens. Prier pour que se réalise le désir du Coeur de Jésus.

RADIO

EMISSIONS RECOMMANDEES

JEUDI, 19 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.15 p.m.—CKUA—Virtuose du violon.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique. Oeuvres des maîtres.

VENDREDI, 20 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
10.15 a.m.—CBK—Récital par Gabrielle Parrot, de Montréal.
2.30 p.m.—CBK—Un homme et son péché (Radio-roman canadien-français par le Docteur Grignon.)
5.30 p.m.—CBK—CKUA—Symphonie de Toronto.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique.
9.00 p.m.—CBK—Courrier du Nord. Toutes les personnes qui veulent envoyer des messages dans les régions du Nord peuvent le faire en écrivant à Radio-Canada, 55, rue York, Toronto. Ces messages peuvent être rédigés en français; ils doivent être courts.

SAMEDI, 21 décembre
11.55 a.m.—CKUA—Concert du Metropolitan Opera.
4.30 p.m.—CBK—Récital de Marcelle Monette, de Montréal. Programme de chants français.
7.35 p.m.—CBK—Orchestre symphonique de Toronto.
8.00 p.m.—CJCA—Orchestre symphonique de Toronto.

DIMANCHE, 22 décembre
1.00 p.m.—CBK—CJCA—Philharmonie de New-York.
2.00 p.m.—CFGP—Programme français sous le patronage du Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix, pour nos compatriotes de cette région.
7.30 p.m.—CJCA—Programme Bayer qui comporte souvent d'excellentes pièces.
10.00 p.m.—CBK—Emission de l'Heure Dominicale française. Cette émission est spécialement destinée aux auditeurs français de l'Ouest.

LUNDI, 23 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
4.30 p.m.—CBK—Récital de violon.
6.30 p.m.—CBK—Les Grenadiers de Montréal.

MARDI, 24 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.30 p.m.—CBK—Sur la scène du monde. Commentaires en français sur les événements de la semaine, par Louis Francoeur.
3.00 p.m.—CBK—Concert de chansons françaises par les Petit Chanteurs de l'école anglaise Lord Selkirk de Winnipeg.
7.00 p.m.—CBK—Les concerts symphoniques de Montréal.
9.00 p.m.—CBK—Orchestre. Concert classique.

MERCREDI, 25 décembre
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
6.00 p.m.—CBK—Discours (anglais) de Sa Majesté le Roi Georges VI.

N.B.— DU LUNDI AU SAMEDI, de 7.05 h. à 7.10 h. du matin — EN MARGE DES EMISSIONS DE CBK — commentaires touchant les émissions françaises et bilingues de la journée.

JOURNEE A MORINVILLE

Suite de la page 8

tout ce qu'il a fait pour le Collège depuis juillet dernier: son voyage à Montréal pour plaider la cause du Collège auprès des autorités, l'impression gratuite de la brochure sur l'Oeuvre du Collège, sa participation active aux Journées d'Education et au travail du Comité de l'Oeuvre du Collège.

"Il me fait grandement plaisir, dit M. Maynard, d'être ici, ce soir, pour parler du Collège, et surtout avec M. Tellier. En politique, nous appartenons à des partis opposés, mais quand il s'agit de questions catholiques, nous nous entendons très bien.

Dans une conférence donnée à Montréal, M. Esdras Minville disait un jour: "Ce n'est pas la bonne volonté dans la masse du peuple qui manque chez nous, c'est l'accord des volontés." Je suis convaincu que, depuis juillet dernier, nous avons fait l'accord des volontés sur la question du Collège, nous avons organisé un mouvement d'ensemble des prêtres séculiers, des Pères Oblats et des laïcs catholiques. C'est en escomptant votre dévouement qu'en juillet dernier, nous avons télégraphié aux autorités des Jésuites que nous étions convaincus de la nécessité de maintenir le Collège des Jésuites et de notre capacité de le maintenir, et vous ne nous avez pas déçus.

L'esprit de sacrifice ne manque pas chez nous: vous l'avez prouvé par votre bonne volonté dans la souscription. Mais cette souscription ne suffira pas à régler la dette du Collège. Le Comité veut essayer d'obtenir des emprunts à taux réduits, pour diminuer les intérêts de la dette, donc les frais d'administration. Mgr Pilon a suggéré également un plan d'assurances pour amortir la dette du Collège en vingt ans. Nous ferons notre part en Alberta, puis nous irons dans la province de Québec. Il faut aussi rencontrer le déficit annuel, ce qui se réglerait facilement, si le Collège avait un grand nombre d'élèves. En attendant, nous organiserons une râfle, des bingos, des soirées paroissiales.

Dans le passé, nous étions peut-être toujours prêts à laisser toute la responsabilité du Collège aux Jésuites. Mais cette année, ce ne sont pas les Jésuites qui font appel à votre aide, mais une organisation de laïcs, de prêtres et de Pères Oblats, et c'est à vous et à nous de faire tout ce que nous pourrons pour aider le Collège des Jésuites. A la Journée d'Education de St-Paul, les élèves de l'Ecole St-Paul ont chanté: "Je crois à la foi de notre peuple... Je crois à l'espoir de notre jeunesse montante..." Si nous y croyons, donnons à cette jeunesse la chance d'être préparée pour l'avenir. Je suis convaincu que vous ne permettrez pas que les Pères Jésuites partent de l'Alberta.

Mgr Pilon

Mgr Pilon remercie les conférenciers. "Vous avez entendu, ce soir, quelques anciens élèves du Collège des Jésuites d'Edmonton et vous avez raison d'en être fiers," dit Mgr Pilon. On juge d'un arbre à ses fruits. Vous pouvez juger le Collège des Jésuites par ses anciens élèves.

Puis Mgr Pilon parle du plan d'assurance de Mgr Emard, qui a sauvé le Collège de Valleyfield. Il avait une dette de $100,000; il décida de prendre des polices d'assurances sur des jeunes gens, de faire payer des primes de $20. par année pendant vingt ans, et, à cette époque, il avait en mains $100,000. Et le plan fonctionne encore. Après 38 ans, plus de mille personnes ont souscrit. Vingt piastres par année: qui ne peut faire cela? Ca se paye si bien qu'on ne s'en aperçoit pas.

Les Pères Jésuites ont déboursé des milliers de piastres dans ce collège. A nous de les aider, si nous tenons à avoir des chefs comme ceux qui ont parlé, ce soir. Les prêtres séculiers sont prêts. A vous de faire aussi votre part. Si le Collège des Jésuites disparaissait, où prendrions-nous nos prêtres séculiers? En ces dernières années, plusieurs anciens élèves du Collège ont été ordonnés prêtres et exercent leur ministère en Alberta, et cinq autres sont au Grand Séminaire. Si nous voulons que ce courant se continue, à nous de faire des sacrifices.

Entre les discours, on nous fit entendre un beau programme musical. Au piano, Mlles Cécile et Rogelle Perras jouèrent une marche militaire, et Mlle Pauline Lajoie, un Menuet de Paderewski. Mme G. Rivet, accompagnée au piano par M. Hittinger, chanta Le Secret, et M. Armand Turgeon, accompagné au piano par Mlle Pauline Lajoie, chanta Les Stances. La soirée se termina par le chant de l'hymne national.

LE COMITE DU SECRETARIAT de l'A.C.F.A.

LONDRES — Les avions britanniques qui ont bombardé la ville de Turin ont aussi jeté des feuillets où étaient reproduites des photographies montrant les dommages causés aux vaisseaux fascistes dans le port de Tarente.

LONDRES — L'état de santé des Anglais est meilleur maintenant qu'il ne l'a été à n'importe quelle période de la première grande guerre, malgré le manque de sommeil et les longues heures passées dans les froids abris contre les raids.

EXAMEN DU SERVICE CIVIL

On recevra des demandes d'emploi de personnes résidant dans la province de l'Alberta et possédant les qualités exigées par l'emploi d'agent de campagne pour le bétail, Edmonton, Alta, Ministère fédéral de l'agriculture. $1,620 par année.

DELAIS:— Les candidats peuvent se procurer les formules nécessaires aux bureaux de poste urbains, des bureaux de Placement du Canada, ou en s'adressant à la Commission du service civil à Ottawa. Ces formules, dûment remplies, doivent parvenir à la Commission du service civil à Ottawa, **au plus tard le 28 décembre 1940. TRAITEMENT:**— En cas de nomination permanente, le traitement initial de $1,620 par année pourra, sur recommandation pour services méritoires et de plus en plus utiles, être augmenté à raison de $60. par année jusqu'à concurrence de $1,920. **NOTA:**— Une déduction égale à 5 pour cent est faite sur le traitement de toute personne nommée à un emploi temporaire, autre qu'un emploi de courte durée, dans le service public du Canada. Le montant déduit portera intérêt à 4 pour cent durant la période d'emploi temporaire et sera remboursé lorsque l'employé quittera le service. **FONCTIONS:**— Sous direction, conduire des travaux de campagne au milieu des cultivateurs et des éleveurs dans un district donné pour l'encouragement et l'amélioration de l'élevage du bétail commercial, bêtes à cornes, moutons et porcs; donner des conseils au sujet de la reproduction, de la nourriture et de l'entretien du bétail; suivant les instructions, acheter, distribuer et surveiller l'expédition de géniteurs pur sang et d'autres animaux pour la reproduction; organiser et diriger les oeuvres des clubs et des associations d'élevage; faire des enquêtes et des rapports sur les diverses phases de l'industrie de l'élevage de bestiaux; préparer des articles et adresser la parole au public dans l'intérêt de l'élevage et du soin des bestiaux; au besoin, faire tout autre travail connexe. **QUALITES REQUISES:**— Diplôme en agriculture (BSA ou LSA) d'une université reconnue avec spécialisation en élevage d'animaux; de préférence, expérience dans les travaux d'avancement relatifs aux bêtes à cornes, aux moutons et aux porcs; connaissance approfondie des méthodes modernes d'élevage et d'alimentation des bestiaux, ainsi que leur entretien; être familier avec les méthodes modernes de bureau; tact; bon jugement; bonnes manières; aptitude à parler en public; aptitude pour la surveillance.

LIMITE D'AGE:— Bien qu'aucune limite d'âge n'âge n'ait été fixée pour ce concours, l'âge pourra être un facteur décisif dans le choix des candidats. **NATURE DE L'EXAMEN:**— Examen oral. Les candidats sont tenus de donner des détails complets sur leur formation et leur expérience, surtout en ce qui concerne les aptitudes requises pour cet emploi et les devoirs qu'il comporte. Seuls les candidats qui auront fourni en même temps que leur demande d'inscription des preuves d'une instruction et d'une expérience suffisantes dans le genre de travail exigé, seront admis à l'examen oral, d'après lequel l'ordre de mérite sera déterminé. Aucun droit d'examen n'est exigé. **LISTE D'ADMISSIBILITE:**— Une liste de candidats admissibles, valide pour un an, pour nomination temporaires et permanentes, pourra être établie pour les vacances qui pourront se produire dans la province de l'Alberta.

TABLEAU D'HONNEUR AU JUNIORAT

POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

	CONDUITE	APPLICATION	EXCELLENCE
PREPARATOIRE			
1er	A. Gibeau, Cluny, Alta.	F. Baillargeon, Wann, Alta.	B. Despins, Calgary, Alberta
2ème	F. Baillargeon, Wann, Alta.	A. Gibeau, Cluny	F. Baillargeon, Wann
ELEMENTS			
1er	J. Omeosew, Hobbema	E. Roberge, Saint-Edouard	P. Frère, Trochu
2ème	E. Roberge, St-Edouard	G. Voisin, Pascal	G. Voisin, Pascal
SYNTAXE			
1er	L. Viel, Maillaig	L. Viel, Maillaig	L. Préfontaine, Prud'Homme
2ème	A. Gendre, Erskine	A. Canuel, Maillardville	L. Viel, Mallaig
METHODE			
1er	A. Lepage, Prud'Homme	A. Lepage, Prud'Homme	A. Lepage, Prud'Homme
2ème	L. Houde, Debden	A. Bugeaud, Falher	L. Houde, Debden
VERSIFICATION			
1er	M. Blackburn, Edmonton	H. Schmidt, Calgary	M. Blackburn, Edmonton
2ème	P. Labrie, Fort-Kent	M. Blackburn, Edmonton	H. Schmidt, Calgary
BELLES LETTRES			
1er	H. Bujold, Debden	U. Duchesneau, Saint-Paul	U. Duchesneau, Saint-Paul
2ème	J. Laberge, St-Vincent	H. Bujold, Debden	M. McMahon, Saint-Paul

JUS de POMMES

Un breuvage populaire

La consommation de jus de pommes a fait d'immenses progrès au Canada, un peu à cause de la réclame qui lui a été faite et beaucoup à cause de l'amélioration de la qualité de ce jus. On a obtenu cette amélioration en perfectionnant les procédés de préparation et les contenants. Aujourd'hui, le jus de pommes est offert en bouteilles attrayantes ainsi qu'en boîtes de fer blanc de plusieurs grosseurs. Les gens en boivent plus qu'autrefois, non seulement parce qu'on leur répète qu'il est nourrissant, mais aussi parce qu'ils en sont friands.

Cette amélioration du jus de pommes a été obtenue après de longues recherches, effectuées par plusieurs agences et de nombreux investigateurs. La meilleure sélection des fruits, les manutentions plus soignées, l'aération et la pasteurisation rapide du jus, toutes ces choses ont aidé à obtenir un jus de pommes bon et d'une bonne qualité de conservation. Les progrès effectués dans le traitement des boites de fer blanc qui servent de contenants ont aussi été très utiles.

Mais si le jus de pommes que l'on offre au public est vraiment de bonne qualité, il y a encore des recherches à faire. Il conviendrait d'améliorer utilement les procédés actuels de fabrication afin de produire un jus non seulement attrayant et appétisant, mais qui présente le maximum de propriétés nutritives.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a établi dernièrement des types modèles qui permettront au public d'avoir un produit plus uniforme et de meilleure qualité. Il y a trois types de jus: clair, non filtré ou écrasé et pulpeux, un peu semblable au jus de pamplemousse. Il y a donc une grande variété de jus pour tous les goûts.

Correction

Nous annonçions la semaine dernière que M. Paul Palowski, de Vilna, avait été déclaré le roi du blé. C'est une erreur, car ce jeune albertain est le roi de l'avoine, alors que Francis Lloyd Rigby, de Wembley, Alta, est le roi du blé.

Cette photo représente M. Lloyd Rigby, le roi du blé, serrant la main au roi de l'avoine, M. Paul Palowski.

Vient de paraître

LA CROIX PAIENNE

par Joseph Leolit

Durant la dernière année de sa vie, quand il parlait de la persécution de l'Allemagne naziste contre la religion, Pie XI répétait souvent le mot de Tacite: **Vera rerum perdidimus nomina!** Nous avons perdu l'habitude de désigner les choses par leurs noms. Il protestait contre l'indifférence avec laquelle on traitait les choses religieuses d'Allemagne et contre les mensonges de la propagande naziste. Bien des personnes n'ont-elles pas des idées trop vagues sur le martyre de l'Eglise en d'autres pays que le leur? La chose touche au tragique quand il s'agit de l'Allemagne dont les espoirs de domination mondiale ne sont plus mis en doute par personne.

Pour cette raison, la Librairie Beauchemin offre à son public un nouveau livre intitulé: **La Croix païenne.** Ce n'est pas là un livre ordinaire. L'auteur connait bien l'Allemagne, surtout l'Allemagne catholique, et durant son long séjour en Europe, il a été mêlé aux événements qu'il décrit. Après avoir tracé, en quelques sobres pages, la silhouette morale du Führer, il suit le mouvement naziste depuis ses origines — dans les vagues sectes racistes qui pullulèrent au début du siècle et plus encore après la guerre de 1914-1918; on ne voit pas sans étonnement l'étrange personnalité du Kaiser se profiler dans ces pages, grâce à sa correspondance avec Houston Stewart Chamberlain. Puis, ce sont les péripéties infiniment douloureuses de la lutte contre la croix du Christ.

Il s'agit à peu près exclusivement des rapports entre l'Allemagne raciste et la religion catholique. L'exposé est nouveau. Il n'existe pas, à notre connaissance, d'ouvrage semblable. Pas de littérature, les faits parlent, et avec quelle éloquence! Dans de brèves citations des Pastorales des évêques de l'Allemagne, de la presse raciste, des discours du Pape, encastrés dans de courts chapitres où l'auteur a évidemment fait un gros effort pour rester rigoureusement objectif, c'est l'assassinat de l'Allemagne catholique qui apparait dans son effreuse laideur.

Commendez votre exemplaire dès maintenant. En vente chez J.-W. Pigeon, Edmonton.

Prix: $1.00 l'exemplaire.

LONDRES. — La censure a permis de signaler que la ville de Londres avait eu sa première neige de la saison le 14 novembre dernier. C'est un fait inusité de voir de la neige aussi tôt dans la capitale.

TACOMA, Washington. — On rapportait que quatre hommes avaient été tués ou blessés gravement au cours d'une explosion qui a détruit l'usine de mélange à la pouderie Columbia, à quinze milles au sud d'ici.

LISBONNE. — Des amis du roi Carol de Roumanie disent que celui-ci a de plus en plus hâte de quitter l'Espagne croyant que les Gardes de fer, qui viennent d'opérer une purge en Roumanie, pourraient avoir des plans contre sa vie.

SYDNEY, Australie. — Les autorités navales australiennes ont déclaré que le raider ennemi qu'on rapporte avoir coulé des navires jaugeant ensemble 67.000 tonnes, dans le sud du Pacifique et dans l'océan Indien, est un navire à moteurs armé de 6.000 tonneaux muni de torpilles et de canons de quatre pouces.

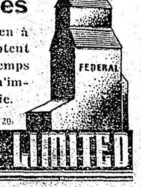
LONDRES — Les soldats, les matelots et les aviateurs canadiens qui sont dans des hôpitaux de Grande-Bretagne recevront des bas de Noël de la Croix-Rouge canadienne.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

BLE—	
No 1 Dur	54½
No 1 Nord	54½
No 2 Nord	51½
No 3 Nord	47½
No 4 Nord	41½
No 5 Nord	37½
No 6 Nord	31½
No 1 C.W. Garnet	44½
AVOINE—	
No 2 C.W.	17½
No 3 C.W.	14½
Fourrage No 1	13
Fourrage No 2	11½
ORGE—	
No 1 C.W.	25
No 2 C.W.	25
No 3 C.W.	22½
SEIGLE—	
No 2 C.W.	26
No 3 C.W.	22
No 4 C.W.	19
Ergot	16
BETAIL—	
Bouvillons de choix	6.50 à 7.50
Ordinaires	5.50 à 6.50
Génisses de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 6.00
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	7.00 à 7.50
Cochons pour bacon	7.25
Moutons d'un an	6.00
BEURRE—	
No 1	33
No 2	31
No 3	28
CREME—	
Spéciale	30
No 1	28
No 2	24
OEUFS—	
A	28 à 30
B	19 à 20
C	15





CHRONIQUE DE LEGAL

Notre jeune ami Eli Bergevin, de Legal est actuellement en visite dans l'Est chez ses nombreux parents et amis. Il nous écrit qu'il est enchanté de la réception que ses parents lui font. On se souvient que son père vient des environs d'Ottawa.

* * *

Les Bonnes Amies de Legal, sous la présidence de Mme Pat. Desrosiers, ont donné leur Bingo dimanche soir. Le prix d'entrée pour les grandes personnes était de 25 sous; chaque personne joua 20 parties et le gagnant de chaque partie recevait $1.00. L'assistance s'est montrée très enthousiaste pour cette méthode de procéder. Les Bonnes Amies se déclarent heureuses de leur premier essai et déclarent vouloir continuer cela après les fêtes. La raffle du $5.00 eut aussi lieu et la bonne fortune favorisa M. Alfred Paquette de Legal.

* * *

Selon la coutume, le Curé de Legal nous communique les statistiques de la paroisse, mises au point au cours de la visite annuelle terminée dernièrement. Il y a actuellement à Legal 328 familles, la plupart de langue françaises, formant une communauté de 1519 personnes; 873 adultes et 636 enfants dant 412 aux écoles. Les sept écoles de la campagne pourvoient à l'intruction bilingue de 229 enfants, tandis que 183 élèves sont inscrits à l'école du village. En plus de cette population écolière, 250 bébés, grands ou petits, attendent paisiblement l'âge de l'enrôlement scolaire. Le corps enseignant cette année se compose de quatre Religieuses, dites Soeurs Grises, de Mesdames Daignault et Ben. St-Martin, de Mlles Keane, Robin, Brugeyroux, et Primeau, de MM. Denault, P. E. Léonard, Dickson Keane et S. Lefebvre.

Une douzaine d'heureux couples ont fondé de nouvelles familles, au cours de l'année, surtout lors du "stampede" du mois de juillet. Par contre, de bonnes et anciennes familles ont cru mieux faire en quittant Legal, entre autres: M. Eugène Perras, Emile Casavent, Oscar Patry, Esdras Leclair et Oscar Tremblay.

* * *

Nous avons aussi déploré le décès de trois ou quatre pionniers: Alphonse Garneau, Adélard Boulet, Pierre Potvin et Noël Boisvert.

L'année qui finit comptera comme événements mémorables, les noces d'or de M. et Mme David Quesnel, l'élection de M. Lionel Tellier, l'ordination de M. l'abbé Emile Brière, le "premier" centenaire de M. Pierre Parenteau, qui reçut le même jour la bénédiction du Pape et les félicitations du Roi. Enfin un autre événement à noter, c'est la dédicace de la nouvelle école du village, érigée en dépit de maintes difficultés, par le savoir-faire de nos commissaires et la bonne volonté des contribuables.

* * *

La nouvelle école, tout à fait moderne avec quatre magnifiques classes, a été bénie solennellement, dimanche le 15 décembre, en présence de tous les élèves et de leurs parents, sous le dévoué patronage de la Commission Scolaire et des citoyens éminents du village qui ont rendu possible la réalisation de ce projet pour le bien public.

Morinville

POUR NOS SOLDATS

L'hiver a revêtu son manteau. De neige, de vent et de froidure; mais tandis que nous nous emmitouflons pour réchauffer nos membres transis, le coeur, lui, conserve sa chaleur, laquelle s'épanouit en sympathie et en générosité bienfaisante.

Dans une huitaine nous serons tous réunis en famille pour célébrer les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Cependant, que de personnes en Europe, moins fortunées que nous, auront beaucoup à souffrir!

Afin d'apporter à nos soldats d'outre-mer un peu de joie à l'occasion des fêtes, les élèves des deux écoles donnèrent, vendredi après-midi, une charmante séance. Musique, Noëls pieux et récitations se succédèrent pendant une heure que personne ne trouva longue. Ce qui fut le plus charmant à voir c'était le groupe des petits de cinq à six ans dont plusieurs avaient fait leur première communion ce jour-là même. Les frimousses devinrent radieuses quand le bonbon fut distribué. Bon nombre de parents y assistaient. La somme réalisée permettra d'envoyer une gâterie aux soldats que le sort désigna: Albert Desjardin, Ernest St. Lawrence, Eward Williams, Maurice Couture.

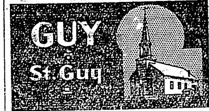
Mlle Jeanne Martel se fit l'interprète des élèves pour adresser à tous le souhait de nos ancêtres: Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année!

"Merci à tous ceux qui de loin ou de près exercent envers nous un dévouement et une prévenance toujours en éveil: dévoués pasteurs, bien-aimés parents, maitresses, amis et bienfaiteurs." Puis elle nous redit le souhait de François Coppée:

"Aux humbles, comme moi, nés dans la pauvreté, je souhaite d'abord avec sincérité,
Le pain quotidien de la vieille prière,
Et puis, pour qu'ils ne soient jamais trop malheureux,
Je leur souhaite encore de bien s'aimer entre eux.
Du pain et de l'amour. Tout est là.
Le pauvre homme
N'a vraiment pas le droit de trop se plaindre, en somme,
Si, du berceau d'osier au cercueil de sapin,
Toute sa vie, il a de l'amour et du pain."

M. le vicaire, l'abbé Brière, eut la bonté de nous adresser la parole, et cela en des termes qui provoquèrent les applaudissements enthousiastes de tous, grands et petits.

Que Jésus daigne jeter un regard de miséricorde et de pardon sur le monde malheureux et coupable, et nous donner la paix dans la justice et la charité. C'est notre souhait le plus ardent.



Nous avons eu une soirée paroissiale le jour de l'Immaculée-Conception. On joua le whist avec beaucoup d'entrain. Les premiers prix furent gagnés par Mme Walter Hébert, Mlle Clarina Brulotte et M. René Lambert. Les prix de consolation furent attribués à Mlle Marguerite Bourgeois, M. Arthur Rebert et M. Joseph Johnson.

Le magnifique gâteau aux fruits, représentant l'église de Guy et offert par la famille de M. Aurèle Benoit, fut gagné par M. Charest. Il y eut aussi d'autres prix qui furent gagnés par M. le Curé, MM. Charest et Aurèle Lambert.

La soirée se termina par un succulent réveillon, arrosé d'un excellent café au lait.

Ces réunions paroissiales font beaucoup de bien et nous aident à maintenir une plus grande union parmi les paroissiens.

NOUVELLES DE SAINT-PAUL

Notre bazar tenu les 7, 8 et 9 décembre dans notre salle paroissiale a remporté un réel succès.

L'ouverture en eut lieu samedi après-midi à 3 heures. Aux nombreux kiosques décorés avec goût étaient étalés de très beaux articles de lingerie, de broderie et de tricot, vêtement d'enfants, poupées (à râfler) et d'attrayants objets de loterie.

Nos dames de la campagne firent leur large part en offrant des produits de la ferme tels que rôtis de boeuf, poulets, beurre, légumes et aussi des gâteaux et biscuits.

Les pavillons de la pêche et du bureau de poste furent constamment envahis par une jeunesse joyeuse et enthousiaste. La diseuse de bonne aventure sut intéresser ses nombreux clients. Il ne faut pas oublier le bingo qui, comme toujours attira une grande foule.

Les cinq articles de la Tombola furent gagnés comme suit:

Cadre évalué à $20.00 don de la Hayward Lumber, gagné par M. T. Fortin.

Lampe électrique (Bridge Lamp) don de la Canadian Utilities, gagné par Mme Alexandre Drolet.

Petite lampe électrique, don de la Pharmacie de St-Paul, gagnée par Mlle Marie Jeanne Hurtubise.

1 gallon de peinture, don de la Imperial Lumber, gagné par M. Théodore Ayotte.

Service de toilette (Peigne, brosse et miroir) don de M. J. H. Bédard, gagné par M. Jean-Baptiste Longchamp,

Mme J. W. Beaudry fut l'heureuse gagnante d'un joli couvre-pieds.

Deux magnifiques gâteaux, dons de Mmes Beaudry et Duchesneau furent gagnés par M. Raymond Selles et Mlle Hélène Fontaine.

Pour ce qui est des deux jolies poupées, le sort favorisa Mmes Laura Belzil et H. Dupré.

Nous sommes heureux de dire que les recettes nettes de ce bazar se chiffrent à $517.80.

Dimanche, aux deux messes, le R. P. Leclainche, O. M. I., remplaçant notre Père Curé absent, offrit des remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette organisation de charité. Il félicita surtout les paroissiens pour l'entente cordiale dont ils ont fait preuve durant ces trois jours et insista sur le fait que le but principal du bazar est d'entretenir l'esprit paroissial ou l'esprit de fraternité entre les membres de la grande famille qu'on appelle "La Paroisse".

* * *

Dimanche soir, le 8 décembre à 7½ heures avait lieu l'imposante cérémonie de la réception de six de nos jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie.

Toutes les Congréganistes avec insignes et voiles blancs entrèrent processionnellement dans l'église en chantant le cantique "Prends mon coeur le voilà, Vierge ma bonne Mère". Elles récitèrent ensemble un acte de consécration à la Ste-Vierge, puis le R. P. Michaud, O. M. I., reçut les engagements des aspirantes et officia à la cérémonie de réception.

Comme l'on est à faire présentement une neuvaine dite "l'Heure du Rosaire", l'assistance récita les prières usitées et la bénédiction du Très Saint Sacrement clôtura cette belle fête consacrée à honorer la Vierge Immaculée.

* * *

Mardi, le 3 décembre, est décédé M. Albert Normand. Il était âgé de 56 ans et demeurait à St-Paul depuis une douzaine d'années.

Les funérailles ont eu lieu vendredi le 6 décembre. Le R. P. Leclainche, O. M. I., chanta le service auquel assistèrent un bon nombre de parents et d'amis.

(Suite à la page 7)

CLUNY

Le bonhomme hiver a fait son apparition pour de bon semble-t-il. Les gens comme les ours entrent chez eux pour la froide saison, d'où abscence de nouvelles.

* * *

Faut admettre aussi qu'un nombre respectable de gens se rendait à Calgary pour leurs achats de Noël. Ainsi par exemple: Albert Cretin, Lionel Smith, Mme Léa Gibeau et sa fille, Mmes L. Cretin et Hoggerty. La famille Simonin. Ces derniers ont laissé leur père à l'hôpital pour un traitement. Nous espérons que ce n'est rien de grave.

* * *

L'assemblée des Jeunes du doyenné de Drumheller a eu lieu le 13 à Strathmore. 92 jeunes gens étaient présents pour l'assemblée. Les rapports de chaque paroisse furent lus par les délégués.

Mlle A. Riley fut élu à l'unanimité comme déléguée à Calgary. Le programme sous la direction du P. Rouleau curé de Strathmore fut goûté de tous ceux présents.

Plusieurs ne savaient pas que le P. Rouleau était musicien, et d'autres pensaient que le P. Rillen notre chaplain, n'était pas capable de jouer du piano. Détrompez-vous les jeunes.

* * *

Vendedri les pères de la Mission avaient la visite du Père H. Routhier, O. M. I., Provincial. Il passa la journée à la Mission et samedi le 14 M. Hervé Laprise le conduisit à Cockrane.

* * *

Désiré Gibeau doit nous revenir vendredi le 20 décembre.

* * *

Joseph Corbeil est malade d'une grippe. Nous espérons que ce n'est rien de grave, car nous avons besoin de notre maitre chantre pour la messe de Minuit.



Le bazar est chose du passé! Il a été un succès extraordinaire. La paroisse en est légitimement fière.

Le Rév. Père curé nous a donné un rapport détaillé des recettes et dépenses en chaire dimanche dernier.

Tout le monde se réjouissait du travail, du dévouement et de la coopération qu'il y a eu, mais ce fut une surprise générale quand même, lorsque le Père Curé annonça que les recettes étaient de $705.78 et les dépenses de $84.98.

Toutes les familles et tous les paroissiens sans exception avaient tenu à offrir son cadeau. Tous furent bien fidèles à venir faire visite au moins une fois au cours du bazar.

Le diner fut un succès! Comme un second miracle de la multiplication des pains dû à la diligence de la personne en charge et à la générosité de la paroisse; plus de 230 repas avec $4.12 de dépenses.

Monsieur le Maire et sa Dame présidaient avec le Rév. Père Curé au diner.

Un grand merci et de sincères félicitations furent offerts aux organisateurs, à tous ceux et celles qui contribuèrent directement et indirectement au succès du bazar, ainsi qu'à tous nos amis du Bas-Canada ou des autres centres albertains pour leurs précieux encouragements.

Le Père Curé remit tout l'honneur et tout le mérite de ce succès à sa paroisse qui donnait une preuve si éclatante d'union et de dévouement.

Une messe d'action de grâces fut chantée lundi matin pour remercier le Sacré-Coeur de sa protection, et pour demander ces mêmes bénédiction sur tous ceux qui participèrent de leurs dons ou de leur personne au bazar.

Le boléro angora, 1er prix du tirage fut gagné par M. Thomas Côté (Jr) de Chauvin.

Le 2e prix, chandail pour homme par M. Georges Brabant de Montréal.

Le 3e prix gants en Angora, par Mlle G. Christine de Montréal.

RADIO CBK

24 décembre, 3 hrs, p.m.

Voici le programme qui sera donné par les petits élèves anglais de l'école Lord Selkirk de Winnipeg:

Vive La Canadienne
Grand Père Noé
J'Entends le Moulin
A La Claire Fontaine
Trois Canards
J'ai du Bon Tabac
Mon Merle
Labourez, Margot
Entre le Boeuf (Sleep Holy Babe)

LAMOUREUX — N.D. de Lourdes

La grippe qui s'est montrée un peu partout dans la paroisse disparait graduellement et tous nos gens vont être sur pieds pour célébrer la belle fête de Noël. Comme d'habitude, nous aurons un Père Oblat pour entendre les confessions et chanter la messe de minuit. M. le Curé dirigera le choeur de chant qui doit exécuter à cette occasion une messe de Battman. Si le beau temps continue nous espérons que l'église sera remplie, car les chemins sont beaux et le température idéale. Et puis, chacun n'aime-t-il pas à être présent en pareille circonstance?

* * *

Notre dernière partie de cartes de l'année aura lieu le 22 décembre. Il y a de beaux prix à gagner, un bon réveillon nous attend et le concert sera donné par les élèves des différentes écoles. Nous en reparlerons après Noël.

* * *

Nos malades, Simonne Normandeau, fille de Jean Normandeau, a été opérée de l'appendicite et nous espérons la voir bientôt de retour dans sa famille.

* * *

Mme Gordon Lachapelle est à Edmonton depuis quelques jours sous les soins d'un docteur.

JOUSSARD — Ste-Anne

Discours — N. S. Père le Pape

Un "Motu proprio" spécial demandant à tous les prêtres du monde entier de se joindre au Pape lors de la journée de prières recommandée en vue d'obtenir la paix.

Hon. M. Godbout

Dans une conférence à Toronto même, le premier ministre de la province de Québec disait entr'autres choses, à propos de l'unité nationale:

1.—"C'est d'un élan volontaire et spontané que nous avons volé au secours de la France et de la Grande-Bretagne";

2.—"Cette unité nationale dont il est tant question et qui est si nécessaire, c'est nous qui l'avons d'abord voulue et nous n'avons jamais cessé de la vouloir. C'est pourquoi notre attitude devant la guerre est saine, honnête et loyale autant que la vôtre. Nous ne marchandons pas nos deniers, ni notre sang, lorsqu'il s'agit du Canada, de la liberté humaine, de l'idéal démocratique et de l'honneur qui sont notre âme elle-même. L'attitude des Canadiens français s'explique par le fait que nous sommes les plus Canadiens des Canadiens, en ce sens que nos racines s'alimentent depuis plus longtemps à même le sol du pays et reçoivent les multiples influences du milieu depuis plusieurs siècles."

R. P. Giroux, O.M.I.

Dimanche dernier, au poste de CFGP, Grande-Prairie, le R. P. H. Giroux, de passage dans ces parages, n'a pas manqué d'adresser ses souhaits, ses voeux et ses conseils à la population de langue française de la région de la Rivière-la-Paix. Il a fait pour ainsi dire le tour du vicariat en ayant un mot pour ses compatriotes, ses frères, ses amis et compagnons de voyage de "kaiass". Il ne pouvait oublier le R. P. Falher décédé l'an dernier après une carrière des plus remplie auprès des Indiens, des Métis et des Blancs. Cette causerie, sans façon, a été, comme disait un auditeur, le chant du cygne de l'heure française à CFGP."

Pour les Grecs

L'hon. M. Chs Dunning présentait, l'autre jour, le secrétaire du "Comité de Secours aux Grecs" d'une manière très intéressante. Venu tout jeune au pays, l'émigrant travailla d'arrache-pied à son avenir. Après avoir remporté les premiers grands prix de l'université McGill, il ouvrit un bureau d'affaires et de finances, etc.

Ce "self made man" a fait un plaidoyer à la Démosthène tant au point de vue littéraire qu'au point de vue éloquence. Son appel pathétique, reposant sur les hauts faits classiques de la Grèce antique aussi bien que des derniers combats victorieux, a dû faire ouvrir les bourses des compatriotes de descendance hellénique aussi bien que de tous ceux qui ont à coeur la cause des alliés.

Achat de terre

M. P. L'Heureux se serait porté acquéreur du quart de terre de M. Belcourt, à 2 milles et demi à l'ouest du village de Joussard au tournant de la route qui suit le lac jusque là. Félicitations!

LONDRES — On a révélé que le célèbre observatoire de Greenwich et le palais de Holyrood à Edimbourg ont été endommagés au cours de récents bombardements.

NOUVELLES DE MORINVILLE

M. Louis Tremblay continue toujour à améliorer le garage qu'il a construit durant le cours de l'été et de l'automne. La dernière amélioration a été un enseigne à l'électricité. C'est son propre nom, que des fils électriques mettent en évidence durant la soirée et la nuit. Cela fait un très bel effet et attire l'attention de tous les voyageurs qui passent par notre route. Evidemment ce garage peut subir la comparaison avec toute autre maison de la campagne et même de la ville. Il est donc un véritable crérit pour notre ville et nous en félicitons qui de droit.

* * *

Nos différents cercles d'étude reprennent leurs réunions hebdomadaires. Ils le font avec un entrain qui est un signe évident de l'intérêt que nos membres attachent à ces réunions. Bientôt tous nos cercles marcheront avec l'enthousiasme de l'an dernier.

* * *

Dimanche prochain nos jeunes auront leur bingo de Noël et c'est l'occasion pour ceux qui n'ont pas encore de dinde pour ce jour là, de s'en procurer à bon marché. Nous osons croire que la salle se remplira pour l'occasion. Ajoutons qu'en outre des parties de bingo, nos jeunes leur donneront également une séance tout à fait intéressante. Donc que l'on mette cette soirée de dimanche prochain de côté et que l'on vienne en grand nombre.

* * *

La température se maintient au beau et nos cultivateurs en profitent pour faire leur charroyage d'hiver. Les routes sont belles et les voyageurs s'en donnent à qui mieux mieux.

* * *

Les enfants de l'école l'Abbé ont eu dimanche soir une partie de bingo à leur profit. Un bon nombre des nôtres s'étaient fait un devoir de venir encourager nos jeunes et les parties marchèrent avec entrain pendant près de deux heures. C'est donc dire que le résultat a du être plus que satisfaisant et nous en félicitons les organisateurs de la soirée.

* * *

Depuis quelques temps Morinville compte un paroissien assez extraordinaire. C'est un homme qui dépasse la centaine, nous voulons dire M. Parenteau autrefois de Legal et maintenant citoyen de Morinville. En dépit de son âge avancé, M. Parenteau se porte comme un homme de soixante à soixante et dix. Sa vue est bonne, l'ouïe également et les jambes très souples. Il fait bon de le rencontrer et de causer des choses et des hommes du temps passé.

Nous faisons des souhaits pour que la Providence le conserve encore longtemps. M. Parenteau demeure à l'hôtel Alberta chez sa petite-nièce, Madame Chalifoux.



Centenaire

A midi juste, le célébrant, Mgr Cicognani, délégué papal, arrivait à l'autel. Avant de commencer la messe, il se tourne vers un certain point du stadium. Là se trouve un long mât argenté. Au pieds se tient un enfant de 8 ans accompagné de Mgr Keating, chapelain de la Grande Garde Nationale. Le jeune garçon de ses deux mains saisit la corde et, cérémonieusement, fait lever le drapeau national au haut du mât. La fanfare militaire, qui s'est tû pendant la procession religieuse, reprend. C'est éclatant! On joue l'hymne national: "The Star Spangled Banner." Toute l'audience est à l'attention. Les soldats saluent. Le nombreux clergé ont leurs barrettes sur leur coeur. "Pour la nation." "Rendez à César ce qui appartient à César." "Un enfant con-

(Suite à la page 7)

Le mouvement Coopérateur

LES COOPERATIVES AGRICOLES

Les coopératives agricoles canadiennes comptent près de 450,000 membres ou actionnaires. En 1938-39 leur chiffre d'affaires total dépassait $200,000,000, au dire des renseignements compilés par la Division de l'économie du Service des marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture. On voit que les coopératives de cultivateurs occupent une place très importante dans l'industrie canadienne.

Par exemple, en Colombie-Britannique à Gibson's Landing, il y a la conserverie coopérative de Howe Sound. Cette organisation fabrique des confitures de petits fruits, fraises, framboises, mûres et prune. En ces dernières années, ce petit groupe qui compte une centaine de cultivateurs a fabriqué 85,000 livres de confitures.

Juste en dehors de la ville de Regina, en Saskatchewan, se trouve la raffinerie des consommateurs. Au-dessus du bureau principal, il y a un écriteau portane le texte suivant: Appartenant aux cultivateurs et dirigée par eux. La Coopérative de Sherwood à Regina vend de la gazoline et de l'huile à 1,800 membres de la ville et de la campagne. Dans la salle d'échantillon de leur nouvelle station, on peut acheter toutes sortes d'article — laveuses électriques, bougies d'allumage, accumulateurs, huile et graisse. Les agents de la Saskatchewan s'occupent actuellement de l'organisation préliminaire d'une coopérative de machines agricoles.

A Barrie, Ont., les cultivateurs sont propriétaires d'une salaison coopérative qu'ils dirigent eux-mêmes. Ce groupe, organisé en 1929, compte plus de 1,200 actionnaires; en ces dernières années il a préparé et vendu pour plus de $1,000,000 de bestiiaux et de volailles. Les provinces Maritimes ont fait de grands progrès dans l'activité coopérative. Les cultivateurs-pêcheurs établis le long de la rive sud du comté de Guysboro en Nouvelle-Ecosse sont propriétaires d'une conserverie. Pendant la saison du homard, on utilise cette installation pour faire des conserves de poissons de mer, et en d'autres saisons pour faire des conserves de petits fruits. Les conserves de bleuets de Tor Bay sont un produit de cette coopérative.

NOUVELLES

WASHINGTON. — Le président Roosevelt se prépare à quitter Washington pour un long voyage, pour la première fois depuis la convention nationale du parti l'été dernier. Mais l'heure de son départ et sa destination demeurent des secrets bien gardés de la Maison Blanche.

WASHINGTON. — Le haut commandement de la marine américaine a déclaré que la flotte des Etats-Unis était probablement la plus forte de différentes flottes du monde si on considérait chacune d'entre elles d'une manière particulière.

WASHINGTON. — Le général George Marshall, chef d'état-major des Etats-Unis, a déclaré ici, dans un discours radiodiffusé, que le nombre des hommes qui subissaient leur entraînement dans l'armée serait bientôt de 800.000.

PETITES NOUVELLES

LONDRES — La Grande-Bretagne construira 60 locomotives et 650 wagons de marchandises pour la Turquie, comme résultat immédiat de la signature de l'accord commercial anglo-turc.

CHICAGO — Le nombre des morts dans la chute d'un avion de la "United Air Lines" a été porté à neuf par la mort de Mlle Florence Little, 23 ans, "stewardess" de l'avion.

WASHINGTON — Sir Frederic Phillips, sous-secrétaire du Trésor britannique, a déclaré après sa conférence avec le secrétaire du Trésor américain, M. Henry Morgenthau, qu'il donnait aux Etats-Unis "un état détaillé de nos ressources et du coût de l'approvisionnement aux Etats-Unis."

MONTREAL — M. Henri Grégoire, professeur belge, a déclaré au cours d'une interview, que l'armée italienne d'Albanie "se révolterait" sous peu.

LOS ANGELES

(suite de la page 6)

duisit la foule." C'est émouvant. Cet enfant est John R. Pershing, cousin du grand général, John-J. Pershing, qui commenda notre force expéditionnaire en 1918. Là-bas, les bombes tombent: pas ici. Nous sommes en paix. Il y a bien les grondements sourds et menaançants de quelques aéroplanes et un ballon au-dessus de nos têtes, mais ils ne sont là que pour prendre des photographies. Aussi en signe de louange, un salut, une prière. Ils chantent. Ils chantent avec nous: "Que Dieu soit bénit." "Un enfant conduisit la foule." Oui, c'est à l'enfant, comme Mgr Keating l'a dit, qu'on a donné le drapeau! Donnons-lui le catéchisme aussi afin qu'il le soutienne bien, ce drapeau.

* * *

Le délégué se retourne vers l'autel. Des 20 haut-parleurs, une forte voix se fait entendre: "Ceci est la maison de Dieu." Une magie s'est répandue! Le coliseum a changé! Silencieusement, scrupuleusement, le militaire se retire. Seul le drapeau reste là à flotter. Mais un grand cercle reste; celui des bannières du Saint Nom, des paroisses, des écoles, etc. Comme la messe sera longue, on est à emporter des chaises.

Au milieu de ce cercle, en plein milieu des champs on aperçoit une immense croix de 90 verges de longueur. Son pieds est formé par 1200 religieuses, représentant 37 ordres, en toutes sortes de costumes.

Les deux bras de cette croix sont formés de 1000 prêtres, presque tous en soutannes noires et surplis blancs et entouré de "boy-scouts" en costumes bruns. La tête de la croix est formée par les dignitaires laïques et les invités spéciaux. Dans les sièges du coliseum, une section est réservée à la Société du Saint Nom, une autre au consul chinois, avec son entourage, et quelques personnages de sa nation aliée; une autre pour des personnages mexicains. Il y en avait jusqu'à une réservée pour les sourds, qui étaient accomodés avec des appareils pour entendre. On réserva un coin pour la contesse papale Doheny, Mlle Nellie Cantwell, et quelques autres dames. Mgr Cantwell fit réserver une loge toute spéciale pour un grand-grand-neveu de notre premier évêque accompagné de sa mère et de ses soeurs.

R. THIBAUDEAU

Lisez et faites lire la Survivance.

RECRUTEMENT DES MEMBRES

Dans les nouvelles organisations

Une nouvelle organisation doit donc viser à recruter suffisamment de membres pour lui permettre d'avoir et le capital et le volume de transactions qu'il faut pour bâtir une entreprise financièrement saine et la faire fonctionner économiquement. Elle ne doit pas compter, pour se mettre en marche, sur la clientèle des non-membres.

De la qualité des membres, nous ne dirons rien, sinon qu'ils doivent être des coopérateurs, car l'organisation coopérative vaut ce que valent ses membres. Rappelons qu'on ne nait pas nécessairement coopérateur, mais qu'on peut le devenir. Ici se pose [illegible] problème de l'instruction o[illegible] ducation pré-coopérative.

Les promoteurs de [illegible] e-ment coopératif [illegible] ortée quantités de [illegible] peuvent utiliser [illegible] es à domicile [illegible] groupe, les cerc[illegible] urnaux et re-[illegible] opération, la vi-[illegible] les conférences et [illegible] que sais-je encore.

Si les moyens sont parfaitement connus, les questions à étudier le sont parfois moins. Nous croyons que les futurs membres devraient être bien renseignés sur la nature et le but de la coopération, le caractère et le but précis de l'entreprise coopérative et les fondements sur lesquels il faut l'asseoir. Il serait sans doute aussi très utile de connaître les causes qui ont valu ou le succès ou l'insuccès aux organisations déjà existantes. L'expérience est une arme précieuse dont il faut savoir user, surtout quand elle est à notre portée. Inutile de la refaire quand d'autres l'ont déjà payée.

Les promoteurs doivent se garder, avec le plus grand soin, des exagérations quant aux résultats possibles à obtenir. L'entreprise coopérative, pas plus que les autres, ne saurait du premier coup atteindre au grand succès. Pour bâtir solidement, il faut commencer par la base, ou plus précisément, avoir la patience voulue pour proportionner le développement de l'entreprise à ses moyens. Pour avoir voulu marcher trop vite, certaines organisations ont payé cher le désapointement causé à leurs membres, avec le résultat qu'après quelques années d'opérations, le nombre des actionnaires a diminué au lieu d'augmenter.

Dans une construction qu'on veut faire durer, ce n'est pas tout d'utiliser les meilleurs matériaux. Il faut les faire tenir en place, en les assemblant avec des liens solides.

Roméo MARTIN

SAINT-PAUL

(Suite de la page 6)

Le défunt était célibataire. Il laisse dans le deuil un frère et plusieurs soeurs dont deux demeurent dans notre paroisse. Mmes Joseph Cartier et Wilfrid Chartier.

R. I. P.

* * *

Nous avons appris avec regret la maladie subite et assez sérieuse de M. J. A. Délisle et nous formons des voeux pour son prompt rétablissement.

* * *

Le jeune Paul Racette, fils de M. Rosaire Racette, assistant principal de notre école, qui a subi l'opération de l'appendicite ces jours derniers est maintenant en bonne voie de guérison.

* * *

Dimanche, le 15, nous avions le plaisir d'assister à une belle représentation de cinéma en français. Toutes les personnes présentes ont certainement apprécié "Le Maître de Forges" et l'on espère que l'on reviendra nous offrir des pièces du même genre dans un avenir rapproché.

* * *

En visite chez M. et Mme J. A. Délisle M. Léo Délisle et sa dame de Chilliwack, Colombie Anglaise.

NOUVELLES

BERLIN — On a annoncé le mariage de Gertrud Scholtz-Klink, chef des femmes d'Allemagne, et d'Auguste Heissmeyer, grand chef de la garde d'élite du parti nazi. Le communique publié dans le journal d'Hitler, Voelkischer Beobachier, disait simplement: "Nous nous marions le 6 décembre, donnant ainsi à nos dix enfants un foyer commun."

BERNE, Suisse — Le conseil fédéral suisse vient de donner de nouveau instruction à son ministre à Londres de protester contre les violations du territoire suisse par les avions de bombardement de la Royal Air Force.

MADRID — Le conseil général de la Phalange espagnole s'est réuni ici pour promulguer une loi syndicale pour tout le pays et créer un front national de la jeunesse qui aura pour tâche d'assurer la formation physique et politique ainsi que l'entrainement militaire préliminaire des jeunes gens.

WASHINGTON — On a rapporté de sources autorisées que le gouvernement a approuvé des sites à Kansas-City (Montana) et à Omaha (Nebraska) pour deux usines d'assemblage d'avions de bombardement pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

AU JUNIORAT

Séance dramatique et musicale, donnée par les élèves du Juniorat Saint-Jean, le 21 décembre, à 2 h. P.M. et le 22 décembre, à 8 h. P.M.

Entrée gratuite et invitation cordiale à tous nos parents et amis.

Autre journée d'éducation

A MORINVILLE

Le dimanche soir, 8 décembre, le cercle de l'A.C.F.A. de Morinville, avec la collaboration des représentants du comité de l'oeuvre du collège des Jésuites, tenait une journée d'éducation, sous la présidence de Mgr Maxime Pilon, P.D., curé de Morinville.

Mgr Pilon présente M. l'abbé Emile Brière, "ancien élève des Filles de Jésus de Morinville, puis du collège des Jésuites, tout dévoué au collège en même temps qu'à ses fonctions de vicaire à Morinville."

M. l'abbé Brière

"Pour un ancien élève des Jésuites, dit M. l'abbé Brière, c'est un plaisir et un devoir de faire sa part pour aider le Collège, surtout dans la situation actuelle. Un laïc me disait récemment en me parlant de l'Oeuvre du Collège: "Les causes pour lesquelles on ne meurt pas ne vivent pas." Il faut mourir un peu, c'est-à-dire, se sacrifier pour faire ce qui est nécessaire. Il faut un collège pour préparer les laïcs à l'Action catholique.

Le grand écrivain catholique Godefroid Kurth a écrit un ouvrage célèbre sur "l'Eglise aux tournants de l'histoire, montrant que l'Eglise a toujours trouvé la formule voulue pour résoudre les problèmes qui se présentaient. Dans quelques années, on écrira peut-être un ouvrage sur l'Eglise au tournant de 1940, et l'on fera voir qu'encore une fois c'est l'Eglise qui aura dirigé les forces de l'humanité, et, cette fois, par l'Action catholique.

L'Action catholique nous requiert. Il faut que les laïcs fassent oeuvre de rédemption. Les ouvriers seront convertis par les ouvriers, les professionnels par les professionnels, et ainsi de tous les groupes. Ce n'est pas une action individuelle, mais une action organisée. Il faut éveiller le sens de l'étude, comme vous l'avez fait à Morinville.

Si nous voulons voir s'établir dans chaque paroisse un cercle d'Action catholique, comme cela existe dans notre paroisse de Morinville, il nous faut une école de formation, un centre où les jeunes apprendront leur religion, l'aimeront, voudront la propager et la défendre, un collège où se formera la chevalerie des temps nouveaux, chevalerie de la pensée et du coeur qui se vouera à tout ce qui est beau, à tout ce qui doit vivre.

Mgr Pilon remercie M. l'abbé Brière, puis il offre la parole à M. le député Lionel Tellier, "enfant de la paroisse de Morinville."

M. le député Tellier

"Aujourd'hui, dit M. Tellier, les bases de notre vie économique sont en danger. La vague du communisme et la vague du totalitarisme veulent engouffrer tout ce qu'il y a de chrétien dans le monde. Il nous faut des chefs catholiques, formés dans un collège catholique pour faire comprendre la beauté et l'utilité de la doctrine catholique.

Les différentes classes de la société doivent s'organiser, si elles veulent se protéger. Il faut, comme cela s'est fait à Morinville, s'organiser en cercles d'étude, selon le désir de notre Archevêque. Les chefs de nos organisations, nous les trouverons à notre Collège catholique de l'Alberta, au Collège des Jésuites d'Edmonton, qui a déjà produit soixante vocations sacerdotales, une vingtaine de professionnels catholiques, une quinzaine d'instituteurs catholiques, et même un ministre de la Couronne qui fait honneur à son Collège et à sa religion.

Quel serait l'avenir de vos enfants sans ces congrégations de religieuses qui ont préparé des institutrices catholiques qui font rayonner l'évangile dans nos écoles? Ainsi, sans les laïcs catholiques formés dans un collège catholique, notre influence diminuerait.

On a vu en Lettonie, les Juifs se cotiser pour envoyer de jeunes Juifs aux Universités se préparer à défendre la minorité juive. Si nous voulons avoir des chefs catholiques, il faudra nous cotiser, nous aussi, et faire des sacrifices. Nous avons le bonheur de posséder la vérité. Si nous en sommes convaincus, les catholiques sont assez nombreux en Alberta pour maintenir notre Collège catholique. Il nous a rendu de grands services. Il ne mérite pas de mourir.

R. P. Fortier, S.J.

Le R. P. J. Fortier, S.J., exposa ensuite la situation du Collège depuis sa fondation, en 1913, jusqu'à nos jours: les difficultés financières du début, une certaine amélioration pendant quelques années, puis de nouvelles difficultés, surtout depuis 1929, les déficits annuels, la diminution graduelle du nombre des élèves, la décision pénible prise par les autorités en juillet dernier, la réaction des dirigeants de l'Alberta, leurs démarches, le sursis d'un an accordé au Collège pour permettre d'élaborer un plan sauveur, et le travail actif accompli depuis juillet.

L'hon. Lucien Maynard

Mgr Pilon présente l'hon. L. Maynard à l'assemblée et le félicite de

(Suite à la page 4)


Il n'aurait pas fallu frapper si fort.

INQUIETUDE DE L'ALLEMAGNE

Au sujet de l'aide des Etats-Unis à la Grande-Bretagne

PRINCETON, New-Jersey — Les messages de radio allemands indiquent une augmentation d'anxiété et d'hostilité en Allemagne envers les Etats-Unis, à cause de l'aide américaine à la Grande-Bretagne, déclare-t-on à l'université de Princeton.

Harold Graves, fils, directeur du poste de réception de 24 heures par jour, qui écoute et analyse les messages nazis, radiodiffusés pour l'école des affaires publiques et internationales, écrit dans le magazine de l'école que l'Allemagne consacre autant de temps pour faire de la propagande aux Etats-Unis qu'elle en consacre pour affaiblir le moral anglais.

DEUX ESPIONS ALLEMANDS PENDUS, EN ANGLETERRE

LONDRES — Deux espions allemands ont été exécutés à la prison de Pentonville. Ils avaient été condamnés à être pendus, en vertu de la loi de trahison, par un tribunal civil, le 22 novembre dernier. Les deux hommes, Waldberg, 25 ans, et Meier, 24 ans, circulaient à travers le pays en se présentant comme réfugiés d'un pays envahi par l'Allemagne et communiquaient les renseignements qu'ils avaient obtenus la nuit à l'aide d'un poste de T.S.F. portatif. C'est à la prison de Pentonville que fut pendu en 1916 le chef nationaliste irlandais Roger Casement après le soulèvement de 1916: c'était la première pendaison pour trahison en Angleterre depuis près d'un siècle.

CARNET SOCIAL

Edmonton

M. Pierre Alfred Levasseur de Clandonald était en visite chez sa cousine, Mme Léger Roy.

* * *

M. et Mme R. J. Galland sont déménagés dans leur nouvelle maison sur la 110e rue.

* * *

Nos condoléances à M. Simon Forest qui vient de perdre sa soeur, Mme Potvin d'Athabasca.

* * *

M. C. E. Davignon de Jasper est en ville pour quelques jours, l'hôte de Mme C. E. Barry.

CALGARY

M. P. Murphy, résident de Calgary depuis quarante ans, décédé le 7 décembre, à Grande Prairie. Il était en visite chez sa fille Mme J. Charters. M. Murphy est le père du Rév. Père D. Murphy, du diocèse d'Edmonton, curé à Tawatinaw, Alberta. M. Murphy est né à Lingwick, Québec. Il laisse une fille, Mme J. Charters, trois fils, Rév. Père D. Murphy, Tawatinaw, Alberta, Albert, au Texas, Henri, en Colombie Anglaise, deux frères, W. F. Murphy et D. P. Murphy, de Calgary, une soeur aux Etats-Unis. Mme Murphy, décédée en 1929, était la première Présidente des Dames de la Ste-Famille.

Nous offrons nos prières pour leurs âmes.

* * *

Mme J. P. Barselou est allée passer les fêtes à Ottawa, chez ses parents. Elle retournera au mois de janvier.

* * *

Révérende Soeur Marie-Clarisse, (née Virginie Minnie) Professeur de chant, décédée à la Maison Provinciale, Lacombe Home, Midnapore, le 15 décembre, à l'âge de soixante et treize ans, après quarante-six ans de vie religieuse. Les funérailles eurent lieu le 18 décembre à neuf heures. Nous offrons nos condoléances aux bonnes religieuses de la Providence, et nos prières pour l'âme de la défunte.

* * *

Le Sergent Antonin Schmidt est atteint par l'influenza.

* * *

Il y aura un "Bingo" vendredi soir dans la salle de l'Eglise, donné par le Club des Jeunes. Vous êtes cordialement invités.

* * *

Mme W. Couture, qui a été sous les soins médicaux, va mieux.

* * *

L'assemblée dizaine de la fédération des Jeunes eut lieu à la salle de la paroisse Ste-Anne. Un nombre considérable était présent de la ville, et la Ligue Junior de High River accompagnée du Rév. P. Bowlen.

Le Rév. P. O'Dea, directeur diocésain de la fédération fut présenté par le Rév. P. J. Smith.

Parmi les sujets discutés, un "Cottillon" aura lieu à la fin de janvier. Les préparatifs seront en charge d'un comité composé d'un membre de chaque club.

A la suite des décisions un programme de chant et de danse fut donné par les membres "artistes" et un délicieux goûter servi.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Savary est en bonne voie de se rétablir après une assez longue maladie.

* * *

La messe de minuit sera célébrée à la Ste-Famille suivie de la messe de l'aurore. La messe du jour aura lieu à 10.30 et sera suivie par le salut du Saint Sacrement.

* * *

Mme Brusset de Blairmore était de passage ici.

* * *

Le Rév. John E. McCarthy sera ordonné prêtre à la Cathédrale Ste-Marie par S. E. Mgr Carroll, samedi le 21. Sa première messe sera chantée à la Cathédrale dimanche le 22. Une réception à la demeure de M. et Mme T. S. MacIntosh, 527-23 Ave West.

* * *

Une quête spéciale se fera dimanche pour les fleurs de Noël. "Apportez votre argent".

A l'Université

UNE PIECE FRANÇAISE

Un extrait de la Radio-comédie "The Love Ranger" a été dramatisé dans l'auditorium du Collège Saint-Joseph, alors que le club français de l'Université d'Alberta présentait "Hi Ho Argent, le garde forestier solitaire se promène encore une fois!"

Cette pièce était due à la plume de Mlle Bessie Sidorsky assistée par Mlle Helen Hardy, Mlle Moira Law, Mlle Givynith Shaw, Mlle Jean Wood et Mlle Andrey Ladler.

Les acteurs furent Mlles Mary Lou Smith, Myrna Hirtle, Sidorsky, Law; MM. John Park, Paul Metise, Lloyd Graham et Hugh Davidson. La directrice était Mlle Helen Hardy.

MADRID. — La Grande-Bretagne et l'Espagne ont signé une entente financière en vue de libérer les fonds espagnols immobilisés à Londres et de permettre ainsi à l'Espagne d'augmenter ses achats en Grande-Bretagne.

NONAGENAIRE F.-ALBERTAIN

M. F.-Xavier Gauthier

M. François-Xavier Gauthier est, croyons-nous, le plus vieux paroissien de Morinville. A l'âge de 94 ans et 9 mois (il aura 95 ans le 23 mars prochain), le nonagénaire jouit encore d'une assez bonne santé. Il demeure à Morinville depuis 45 ans.

M. Gauthier est né à St-Edouard de Napierville, dans la province de Québec, et il était le 11ème enfant d'une famille de 14. Vers l'âge de 50 ans, il émigrait aux Etats-Unis et s'installait sur un homestead à Child Mixt, dans le South Dakota. C'est de Child Mixe, qu'en 1895, M. Gauthier partait en voiture, parcourait 2000 milles et venait demeurer à Morinville alors à ses débuts. Il a élevé une famille de 7 enfants dont 6 vivent encore: MM. Joseph, de Girouxville; John, de Morinville; Mmes J. Pallier, de Morinville; Arthur et J. seph Favreau, de Kénora, Ont., et Mme Armand Tellier, d'Edmonton.

M. Gauthier a encore un de ses frères vivants, il demeure à Portland, Orégon, et est âgé de 89 ans. Les deux frères ne se sont pas vus depuis 60 ans.

La Survivance souhaite à M. Gauthier de célébrer son centenaire.